



Ex RAFALE BLANCHE

Confronting the blue terror

By MCpl Jean-Nicolas Minville

SAGUENAY, Québec — During Exercise RAFALE BLANCHE, held February 6–11, soldiers from 3rd Battalion, Royal 22^e Régiment (3 R22^eR), braved cold conditions to fight “The Blue Terror”. During the exercise, soldiers faced saboteurs who were threatening to blow up the hydro-electric dams near Saguenay during an environmental summit meeting scenario.

“To start the exercise, we parachuted seven members into the Kénogami Lake area on a reconnaissance mission,” says 430 Tactical Helicopter Squadron’s Captain Michel Vandal. Following the insertion via helicopter, and the reconnaissance mission, the main group arrived on-site to set up the command post.

Saboteurs dressed in blue camouflage uniforms, played by members of 1 R22^eR, were threatening the safety of local residents and giving the Canadian soldiers major problems.

► Continued on page 9

Affronter la terreur bleue

Par le Cplc Jean-Nicolas Minville

SAGUENAY (Québec) — Des soldats du 3^e Bataillon, Royal 22^e Régiment (3 R22^eR), ont bravé le froid afin de combattre la « terreur bleue » pendant l'exercice RAFALE BLANCHE. Ils ont affronté des saboteurs qui menaçaient de faire sauter des barrages hydro-électriques près de la ville de Saguenay lors d'un sommet fictif sur l'environnement.

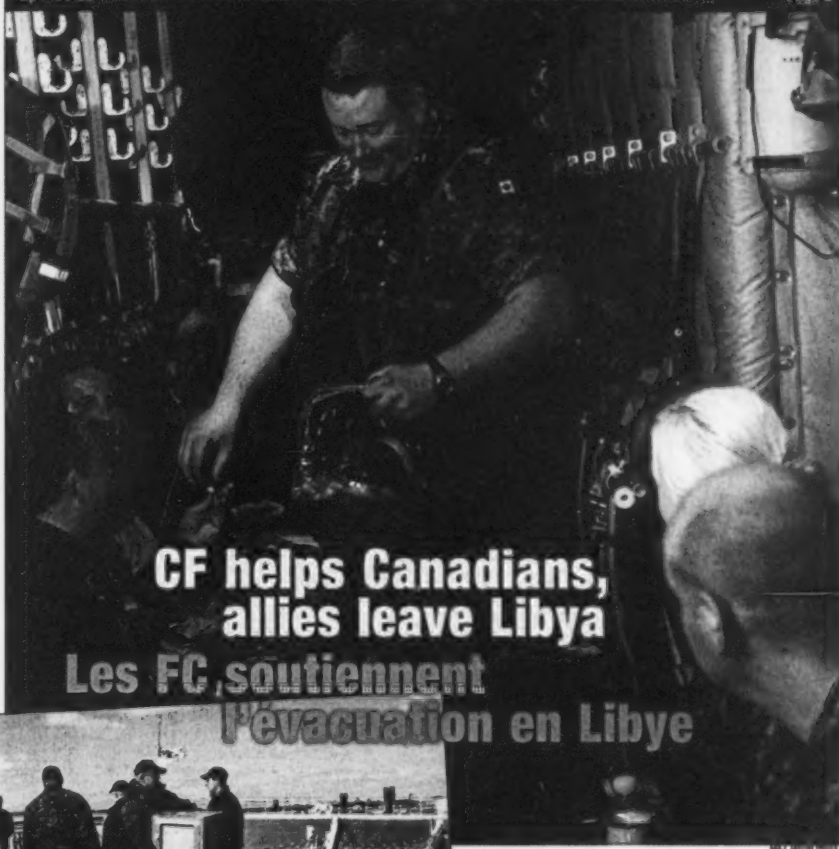
« On a parachuté sept militaires sur le lac Kénogami afin qu'ils accomplissent une mission de reconnaissance au début de l'exercice », explique le Capitaine Michel Vandal, du 430^e Escadron tactique d'hélicoptères. Une fois le parachutage et la mission de reconnaissance terminés, le groupe principal est arrivé sur scène pour établir le poste de commandement.

Des saboteurs en tenue de camouflage bleue, joués par des soldats du 1 R22^eR, ont menacé la sécurité des habitants de la région et donné du fil à retordre aux militaires canadiens.

► Suite à la page 9

Op MOBILE

Page 3



**CF helps Canadians,
allies leave Libya**
**Les FC soutiennent
l'évacuation en Libye**



HMCS Charlottetown crewmembers store supplies on the ship prior to departing for Libya.

Des membres de l'équipage du NCSM Charlottetown rangent des provisions à bord du navire avant de se rendre en Libye.

At Tripoli International Airport in Libya, Cpl Keyven Norani awaits the arrival of entitled persons on the ramp of a CC-130J Hercules aircraft deployed on Op MOBILE.

À l'aéroport international de Tripoli, en Libye, le Cpl Keyven Norani attend l'arrivée de ressortissants sur la rampe d'un aéronef CC-130J Hercules participant à l'op MOBILE.

Tactical aircraft security officer Lt Ben Kelly distributes earplugs on board a CC-130J Hercules aircraft deployed on Op MOBILE.

Le Lt Ben Kelly, agent de sécurité des aéronefs tactiques, distribue des bouchons d'oreilles à bord de l'aéronef CC-130J Hercules déployé dans le cadre de l'op MOBILE.



Watch upcoming issues for more on Op MOBILE.

Lisez les prochains numéros du journal pour en savoir plus sur l'op MOBILE.



In praise of Army cooks

By Capt Elizabeth Dubé

"An army marches on its stomach," Napoleon Bonaparte said, and so does the CF. Our soldiers, sailors, airmen and airwomen certainly appreciate the culinary delights served up by Food Services but, unless you have been a "GD"—general duty person—at the kitchen, you probably have no idea how much effort will go into your next meal.

As an Air Force logistics officer specializing in food services, it took me a while to find out that the life of a cook serving with the Army is very different from the lives of cooks in Navy or Air Force units. Their knowledge and skills are similar, but they endure hardships unknown to those who have never faced the realities of food service in the field.

After three years with the Navy and six years with the Air Force, I am finally experiencing that difference for myself. This last year of pre-deployment training and service in Afghanistan has made me a committed fan of the cooks who feed the Army.

Putting service before self, these fine men and women endure harsh working conditions even when they're not deployed; in-garrison, frequent field exercises maintain constant pressure on their

physical and mental endurance. They work long hours, starting with wakey-wakey at 3:30 a.m. to prepare breakfast, and not ending at 7 p.m., when they serve their last diners of the day, for that's when clean-up

begins, followed by prep for the next day. Work finally winds up around 10 p.m.

In Afghanistan, the cooks of Food Services Platoon of the National Support Element repeat this rigorous routine every day for about eight months. As well as feeding the Canadians at Kandahar Airfield, the 24 cooks of the NSE support the troops of Task Force Kandahar—some 3 500 Canadians and 500 US troops spread throughout Panjwai'i, Dand and Daman Districts. This customer base translates to more than 32 000 meals per week.

Every day, I marvel at the capabilities, skills and fortitude of the dedicated members of Food Services Platoon. The greatest tribute we can give them is recognition and appreciation of their endeavours.



PHOTO: CAPT ELIZABETH DUBÉ

Cpl Simard-Brodeur starts a batch of grilled ham and cheese sandwiches at Patrol Base Spervan Ghar.

Le Cpl Simard-Brodeur commence à faire griller des sandwiches au jambon et au fromage à la base de patrouille Spervan Ghar.

Chapeau aux cuisiniers de l'Armée de terre!

Par la Capt Elizabeth Dubé

« Une armée marche à son estomac », disait Napoléon Bonaparte, et il en va de même pour les FC. Nos militaires, qu'ils fassent partie de l'Armée de terre, de la Marine ou de la Force aérienne, sont décidément heureux des délices culinaires offerts par les Services d'alimentation. Or, si vous n'avez jamais été responsable du SG, soit le service général, dans la cuisine, vous n'avez probablement aucune idée de la somme de travail nécessaire à la préparation des repas qu'on vous sert.

En tant qu'officier de la logistique de la Force aérienne, dont la spécialité est justement les services d'alimentation, il m'a fallu un moment pour découvrir que la vie d'un cuisinier dans l'Armée de terre est très différente de la vie de cuisiniers dans la Marine ou dans la Force aérienne. Leurs connaissances et leurs compétences se ressemblent, mais ils doivent surmonter des difficultés insoupçonnées par ceux qui n'ont jamais dû servir de la nourriture sur le terrain.

Après avoir passé trois ans dans la Marine et six ans dans la Force aérienne, je peux enfin constater personnellement

cette différence. Cette dernière année d'instruction préalable au déploiement et de service en Afghanistan a fait de moi une inconditionnelle des cuisiniers de l'Armée de terre.

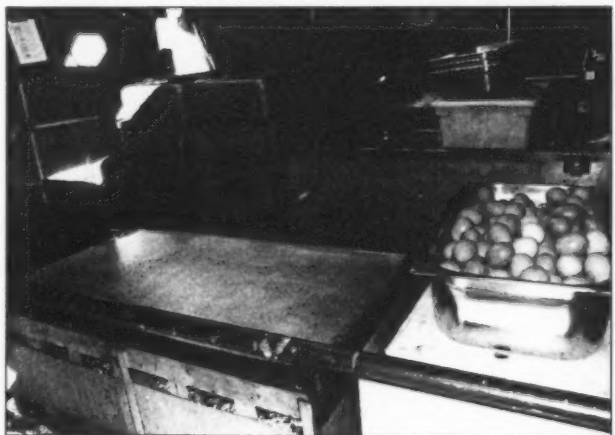
Faisant passer leur service avant leur propre bien-être, ces militaires extraordinaires doivent endurer des conditions de travail difficiles même lorsqu'ils ne sont pas déployés. En effet, à la garnison, les exercices fréquents éprouvent constamment leur endurance physique et mentale. Leurs longues journées commencent à 3 h 30, heure de leur réveil en vue de préparer le déjeuner, mais ne se terminent pas à 19 h, lorsque le dernier souper de la journée est servi. En effet, c'est là que le nettoyage commence, puis la préparation pour le lendemain. Leurs journées s'achèvent enfin vers 22 h.

En Afghanistan, les cuisiniers du peloton des services d'alimentation de l'élément de soutien national (ESN) suivent cet horaire exigeant tous les jours pendant environ huit mois. En plus des Canadiens à l'aérodrome de Kandahar, les 24 cuisiniers de l'ESN nourrissent les militaires de la Force opérationnelle à Kandahar, soit environ 3 500 Canadiens et 500 États-Uniens

répartis dans les districts de Panjwai, de Dand et de Daman. Cette clientèle nécessite plus de 32 000 repas par semaine.

Tous les jours, je suis émerveillée par les capacités, par les compétences et

par la force morale des militaires dévoués du peloton des services d'alimentation. Le plus grand hommage que nous pouvons leur rendre est de souligner leurs réalisations et de les en remercier.



The kitchen is quiet, for once.

La cuisine est tranquille pour une fois.

MAPLE LEAF LA FEUILLE D'ÉRABLE

The Maple Leaf
ADM(PA)/DGM
101 Colonel By Drive
Ottawa ON K1A 0K2

La Feuille d'érable
SMA(JA)/DGM
101, promenade Colonel By
Ottawa ON K1A 0K2

ASSISTANT MANAGING EDITOR / RÉDACTRICE EN CHEF ADJOINTE
mactrot.ca@forces.gc.ca

MILITARY ADVISOR/CONSEILLÈRE MILITAIRE

ENGLISH EDITOR / RÉVISEUR (ANGLAIS)

FRENCH EDITOR / RÉVISEUR (FRANÇAIS)

GRAPHIC DESIGNER / CONCEPTEUR GRAPHIQUE

WRITERS / RÉDACTEURS

TRANSLATION / TRADUCTION

Traduction Bureaux PWGSC/Bureau de la traduction, TPSGC

ISSN 1488-4236 • NOUS/DOSS • 26-000-0017-P-001

Cheryl MacLeod
LCdr/Capt Diane Grover
Ruthanne Urquhart
Éric Jeannotte
Ariane-Marie Blais
Lesley Craig
Emeline Theriault

819-967-0543
819-967-0478
819-967-0687
819-967-0580
819-967-0791
819-967-0741
819-967-0706

Submissions from all members of the Canadian Forces and civilian employees of DND are welcome; however, contributors are requested to contact Cheryl MacLeod at 819-967-0543 in advance for submission guidelines.

Articles may be reproduced, in whole or in part, on condition that appropriate credit is given to The Maple Leaf and, where applicable, to the writer and/or photographer.

The Maple Leaf is the weekly national newspaper of the Department of National Defence and the Canadian Forces, and is published under the authority of the Assistant Deputy Minister (Public Affairs). Views expressed in this newspaper do not necessarily represent official opinion or policy.

Nous acceptons des articles de tous les membres des Forces canadiennes et des employés civils du MDN. Nous demandons toutefois à nos collaborateurs de communiquer d'abord avec Cheryl MacLeod, au 819-967-0543, pour se procurer les lignes directrices.

Les articles peuvent être cités, en tout ou en partie, à condition d'en attribuer la source à La Feuille d'érable et de citer l'auteur du texte ou le nom du photographe, s'il y a lieu.

La Feuille d'érable est le journal hebdomadaire national de la Défense nationale et des Forces canadiennes. Il est publié avec l'autorisation du Sous-ministre adjoint (Affaires publiques). Les opinions qui y sont exprimées ne représentent pas nécessairement la position officielle ou la politique du Ministère.

CDS tours Caribbean, Central America

By Lt Travis Smyth

General Walt Natynczyk, Chief of the Defence Staff, conducted an official tour February 14-17 to build and foster co-operative relationships with key allies in the Caribbean region and Central America.

He made stops in Miami; Port-au-Prince, Haiti; Santo Domingo, Dominican Republic; and Guatemala City.

Gen Natynczyk met with senior military officials at US Southern Command HQ in Miami February 14 to discuss how Canada and the US can further strengthen military co-operation in the region.

The day concluded with a visit to Port-au-Prince for meetings with senior military officials of the UN Stabilization Mission in Haiti (MINUSTAH) and the 10 CF personnel who are currently deployed on Operation HAMLET, the CF contribution to MINUSTAH.

"Our personnel are helping to build a secure and stable environment as Haitians strive to rebuild their country," Gen Natynczyk said. "The Canadian Forces

continue to play an important role in Haiti through our efforts with our international partners in MINUSTAH."

CDS and ministerial-level visits are effective defence diplomacy tools that further international relations. Through dialogue, military leaders increase knowledge of respective issues and lay the foundation for future engagement. Enhancing defence diplomacy activity, especially in the Americas, is a key activity under Canada's new defence priorities, making visits such as this recent CDS trip vitally important.

While visiting Santo Domingo February 15, the CDS met with senior officials from the National Drug Control Directorate and the Ministry of Interior and Police, and Canadian embassy staff.

To conclude the trip, Gen Natynczyk met February 16 with senior embassy and military officials in Guatemala City.

Through the enhancement of defence relations in the Americas, the CF further ensures operational excellence abroad, as outlined in the Canada First Defence Strategy.



CDS Gen Walt Natynczyk meets members of the Guatemalan military forces during a recent tour to build and foster co-operative relationships with key allies in Central America.

Le Gén Natynczyk, CEMD, rencontre des militaires guatémaltèques lors d'une récente visite visant à créer et à renforcer des relations de collaboration avec les principaux alliés du Canada en Amérique centrale.

Le CEMD visite les Caraïbes et l'Amérique centrale

Par le Lt Travis Smyth

Le Général Walt Natynczyk, chef d'état-major de la Défense, a effectué une visite officielle du 14 au 17 février afin de créer et de renforcer des relations de collaboration avec les principaux alliés du Canada dans les Caraïbes et en Amérique centrale.

Le général a fait escale à Miami, à Port-au-Prince, à Haïti, à Saint-Domingue, en République dominicaine, et à Guatemala, au Guatemala.

Le 14 février, le Gén Natynczyk a rencontré des chefs militaires au quartier général du US Southern Command, à Miami, pour discuter des façons dont le Canada et les États-Unis peuvent renforcer davantage la coopération militaire dans la région.

La journée s'est terminée par une visite à Port-au-Prince, où le CEMD s'est réuni avec des chefs militaires de la

Mission des Nations Unies pour la stabilisation en Haïti (MINUSTAH) ainsi qu'avec les dix militaires des FC déployés à Haïti dans le cadre de l'opération HAMLET, la participation des FC à la MINUSTAH.

« Le travail de nos militaires permet d'établir un milieu sûr et stable favorable au développement d'Haïti, que les Haïtiens s'efforcent de reconstruire, a déclaré le Gén Natynczyk. Les Forces canadiennes continuent de jouer un rôle important à Haïti en collaboration avec leurs partenaires étrangers participant à la MINUSTAH. »

Les visites du CEMD et du ministre sont des outils diplomatiques qui permettent de resserrer les rapports que le Canada entretient avec d'autres pays. Grâce au dialogue, les chefs militaires approfondissent leur connaissance de leurs questions respectives et jettent les bases d'un engagement futur. L'accroissement

des activités de diplomatie de défense, surtout dans les Amériques, fait partie intégrante des nouveaux objectifs de défense du Canada, qui font de la visite récente du CEMD, entre autres, des activités d'importance cruciale.

Lors de sa visite à Saint-Domingue, le 15 février, le CEMD a rencontré de hauts fonctionnaires de la direction nationale de la lutte contre le trafic des stupéfiants et du ministère de l'Intérieur et de la police, de même que le personnel de l'ambassade du Canada.

Le Gén Natynczyk a mis fin à sa visite le 16 février en se réunissant avec de hauts fonctionnaires de l'ambassade et avec des chefs militaires à Guatemala.

Grâce à l'amélioration des relations en matière de défense dans les Amériques, les FC assurent le maintien de leur excellence opérationnelle à l'étranger, comme le veut la Stratégie de défense Le Canada d'abord.

CF helps Canadians, allies leave Libya

By Charmien Chaplin-Thomas

The current civil unrest and deteriorating political situation in Libya have resulted in a build-up of thousands of foreign nationals trying to leave the country.

The first group of Canadian entitled persons (CEPs) and entitled persons from other nations departed Libya by CF aircraft February 26, under Operation MOBILE. The 46 passengers on the CC-177 Globemaster flight included 24 Canadians, 12 citizens of the UK and three Australian diplomats.

The Globemaster, which normally flies between

Kandahar Airfield in Afghanistan and the NATO air base in Spangdahlem, Germany, had been on stand-by in Rome since February 24.

Two CC-130J Hercules and two CC-177 Globemaster aircraft are based in the Mediterranean region to support the evacuation of CEPs and EPs from Libya.

EPs are individuals entitled to ask their governments to help them leave a foreign country when a crisis arises. CEPs typically include citizens working abroad, people with dual citizenship, and those with a legal right of residence in Canada.

The CF deployed a 14-person Operational Liaison and Reconnaissance Team (OLRT) to open communications

with other governments and organizations involved in evacuating non-combatants, and to assess the situation on the ground in Libya.

Four members of the ORLT have joined the staff of the Non-combatant Evacuation Operation (NEO) Coordination Centre that opened in the Mediterranean region February 25 to prepare for military and other official activities that may be required to help foreign nationals escape the crisis in Libya.

All CF assets in the region are committed to a collaborative multinational civil-military effort to provide as much help as possible to those in need.

Les FC soutiennent l'évacuation en Libye

Par Charmien Chaplin-Thomas

L'instabilité et la détérioration de la situation politique en Libye ont amené des milliers de ressortissants étrangers à vouloir quitter le pays.

Le premier groupe de Canadiens et de citoyens d'autres pays admissibles a quitté la Libye à bord d'un aéronef des FC le 26 février, dans le cadre de l'opération MOBILE. Parmi les 46 passagers de ce premier vol à bord du Globemaster CC-177, on comptait 24 Canadiens, douze citoyens du Royaume-Uni et trois diplomates australiens.

Le Globemaster effectue normalement le trajet entre l'aérodrome de Kandahar, en Afghanistan, et la base aérienne de l'OTAN à Spangdahlem, en Allemagne. Il était

en attente à Rome depuis le 24 février.

Deux CC-130J Hercules et deux CC-177 Globemaster sont basés dans la région de la Méditerranée pour permettre aux Canadiens et aux personnes admissibles d'autres pays de quitter la Libye.

Les personnes admissibles ont le droit de demander à leur gouvernement de les aider à quitter un pays lorsqu'une crise survient. Dans le cas du Canada, ce groupe compte généralement les citoyens canadiens travaillant à l'étranger, les citoyens possédant une double citoyenneté et d'autres personnes ayant un droit de résidence au Canada.

Les FC ont aussi déployé une équipe de liaison et de reconnaissance opérationnelle (ELRO) de quatorze

militaires pour établir la communication avec d'autres gouvernements et organisations participant à l'évacuation d'urgence de non-combattants et évaluer la situation en Libye.

Quatre membres de l'ELRO se sont joints au centre de coordination de l'opération d'évacuation de non-combattants établi dans la région de la Méditerranée le 25 février, afin de préparer toute activité militaire et officielle nécessaire pour aider les ressortissants étrangers à fuir la crise en Libye.

Tous les militaires et véhicules des FC dans la région participent aux efforts de collaboration civilo-militaire multinationaux afin d'offrir la plus grande aide à ceux qui en ont besoin.

Fighting crime on the high seas



LS William Mackay fires a CF C7 assault rifle during routine small arms training exercises on HMCS Toronto's flight deck.

Sur le pont d'envol du NCSM Toronto, le Mat 1 William Mackay fait feu à l'aide d'un fusil d'assaut CF C7 au cours d'un des exercices réguliers portant sur les armes légères.

By Capt Doug Keirstead

You have fictional crime fighters such as Crockett and Tubbs, of "Miami Vice" fame, and then there's the real deal. The US Coast Guard's (USCG's) Law Enforcement Detachments (LEDETs) are specialized teams that sail the high seas on board US and allied navy ships, conducting law enforcement and interdiction operations in the fight against drug trafficking, piracy, migrant smuggling and more.

The crew of Halifax-based frigate HMCS Toronto learned first-hand the value that LEDETs bring to the table in the effort to keep illicit narcotics off the streets of North America. Toronto and crew deployed January 10, accompanied by a ship-borne CH-124 Sea King helicopter and a CP-140 Aurora long-range maritime patrol aircraft, on Operation CARIBBE, Canada's contribution to the ongoing US-led, multi-national effort to interdict drug trafficking in the waters of the Caribbean Basin and East Pacific. Under Joint Interagency Task Force (JIATF) South, the Canadian assets provided surveillance, logistics and refuelling capabilities in support of law enforcement authorities and of a LEDET from USCG Tactical Law Enforcement Team South, based in Miami.

The deployment laid a milestone; Toronto became the first Canadian warship, since the signing of an October 2010 memorandum of understanding, to conduct joint operations with an embarked LEDET. Toronto CO Commander Paul Forget said embarking the LEDET added additional horsepower to Canada's efforts to support counter-narcotics operations in the region through Op CARIBBE.

"We've taken our participation one step further, and it's incredibly important for us to do that as a part of our contribution to the defence of North America. The amount of illicit narcotics making it to the streets of Canada and the United States is enormous. It's a huge marketplace, it's all illegal, and this is a way for Canada to play an active role in defending against this threat to our citizens."

The LEDET's officer in charge (OIC) said international co-operation is a critical element of successful counter-narcotics efforts in the region. "Coast Guard boarding teams are the primary means by which JIATF accomplishes interdiction, and LEDETs have a long history of expertise and operational success in interdicting contraband and bringing narco-traffickers to justice," the OIC said. "However, without the assistance of naval assets like Toronto, we can't project our capabilities downrange. Canada-US cooperation represents a total-force package that can detect, identify, pursue and interdict illegal traffic."

Cdr Forget said integration of the LEDET with Toronto's crew was seamless. "The crew of Toronto has had to adapt somewhat, because the integration of the LEDET is something that's new and therefore we've had to adapt our way of doing things on board — i.e., setting up to support the LEDET participation, or actively sending them off to conduct an interdiction, the whole process by



HMCS Toronto's CH-124 Sea King helicopter conducts hoisting exercises from the ship's forecastle during Op CARIBBE.

L'hélicoptère CH-124 Sea King du NCSM Toronto effectue des exercices de hissage à partir du gaillard du navire durant l'op CARIBBE.

Par le Capt Doug Keirstead

Il y a ceux qui combattent le crime à la télévision comme Crockett et Tubbs, de la série états-unienne Deux flics à Miami, puis il y a ceux qui font le travail dans la vraie vie. Les Law Enforcement Detachments (LEDET), ou détachements chargés de l'application de la loi, de la US Coast Guard (USCG) constituent des équipes spécialisées qui sillonnent les mers à bord de navires de la US Navy ou de marines alliées et qui mènent des opérations d'interdiction maritime et d'application de la loi pour lutter contre le trafic de la drogue, la piraterie, le passage de clandestins et plus encore.

L'équipage du NCSM Toronto, frégate dont le port d'attache est à Halifax, a constaté de visu la contribution des LEDET aux efforts déployés pour faire disparaître les stupéfiants illicites des rues des villes nord-américaines. Le Toronto et son équipage ont été déployés le 10 janvier, en compagnie de leur hélicoptère CH-124 Sea King

which the ship comes together to make that happen had to be somewhat revamped in order to support those types of operations. It has gone exceptionally well. The USCG is an incredibly professional organization, and their tactics, training and procedures are similar to those that we use, which made their embarkation and integration into our crew quite simple."

The LEDET OIC said detachment members found the experience a positive one. "We have found the crew to be most accommodating and friendly. My guys have thoroughly enjoyed working alongside Toronto's sailors to accomplish a fast-paced and exciting mission. We are pleased with the success we've had and look forward to future deployments in support of Op CARIBBE."

This exercise in international co-operation resulted in a successful month-long counter-narcotics operation that saw the ship take part in a successful joint interdiction of a 68-bale shipment of cocaine. The roughly 1 650 kilograms of drugs, with an estimated import value of \$33 million, were most likely destined for distribution in North America. The LEDETs assistant OIC said that although the success was a team effort, it couldn't have happened without HMCS Toronto. "Toronto is single-handedly responsible for the disruption of 68 bales of cocaine being smuggled on board a suspect go-fast vessel. With the help of the ship's helo, small boat, and Toronto herself, we were able to witness the illicit drug smugglers jettisoning their contraband, and to vector in the small boat for a positive hand-off to the Nicaraguan Navy for prosecution."

Cdr Forget said there's nothing Toronto and her crew would rather be doing. "The ship's company, from a mindset perspective, is totally excited about this deployment because they understand the purpose of the mission," he said. "It's something that's tangible, it's something that affects their everyday lives, and it's something that they can relate to—in the sense that they're contributing to the security of Canada, and North America, for that matter—and that tangibility has brought a sense of purpose to everything that we're doing here."

It's mission accomplished for Toronto and the LEDET. Their crime-fighting on the high seas represents a huge step forward in multi-national counter-narcotics efforts. "This is one more stepping stone in the grand scheme of things, toward full integration and participation for Canada at all levels of counter-narcotics operations in the Caribbean," Cdr Forget said.

Crockett and Tubbs would be proud.

Combattre le crime en haute mer

et d'un patrouilleur maritime à grand rayon d'action CP-140 Aurora, à l'appui de l'opération CARIBBE, la participation du Canada à l'opération multinationale continue menée par les États-Unis en vue de mettre fin au trafic de stupéfiants dans les eaux du bassin des Caraïbes et de l'est du Pacifique. Dans la Joint Interagency Task Force (JIATF) South, les militaires canadiens ont fourni des services de surveillance, de logistique et d'avitaillement en carburant à l'appui d'organismes d'application de la loi et à un LEDET de l'équipe tactique d'application de la loi de l'USCG Sud (TACLET), basé à Miami.

La participation du Canada à cette opération s'est révélée une étape importante; le Toronto est devenu le premier navire de guerre canadien depuis la signature d'un mémorandum d'accord en 2010 à mener des opérations interorganismes ayant à son bord un LEDET. Le Capitaine de frégate Paul Forget, commandant du Toronto, a affirmé que la collaboration avec le LEDET a ajouté du poids aux efforts canadiens de soutien aux

opérations de lutte contre la drogue dans la région pendant l'op CARRIBE. « Nous avons accru notre participation et il est extrêmement important pour nous de suivre cette voie pour contribuer à la défense de l'Amérique du Nord. Une quantité énorme de drogues illicites circulent dans les rues du Canada et des États-Unis. Il s'agit d'un grand marché illégal et le Canada doit jouer un rôle actif pour contraindre cette menace qui pèse sur nos citoyens. »

L'officier responsable du LEDET mentionne que la collaboration internationale est un élément crucial au succès de la lutte contre la drogue dans la région. « Les équipes d'arraisonnement de la garde côtière constituent le principal mode d'intervention par lequel la JIATF accomplit ses opérations d'interdiction. Les LEDET ont une tradition d'expertise et de succès opérationnel dans le domaine de l'interception de produits de contrebande et pour ce qui est de traduire en justice les narcotrafiquants, poursuit l'officier responsable. Toutefois, sans le soutien des ressources maritimes comme le Toronto, nous ne pouvons projeter nos capacités en aval. La coopération entre le Canada et les États-Unis représente une force totale qui peut détecter, cibler, poursuivre et interdire le trafic. »

Le Capf Forget ajoute que l'intégration du LEDET dans l'équipage du Toronto s'est faite en douceur. « L'équipage du Toronto a eu à s'adapter et à modifier ses façons de faire, puisque l'intégration du LEDET constituait une nouvelle expérience, notamment en ce qui a trait à la préparation au soutien du LEDET ou à sa participation à une opération d'interdiction. On a dû remanier le processus utilisé pour organiser le navire afin d'appuyer ce type d'opérations. Les choses se sont très bien déroulées. La USCG est un organisme extrêmement professionnel et ses tactiques, formations et démarches sont similaires à celles que nous utilisons, ce qui a facilité son embarquement et son intégration à notre équipage. »

L'officier responsable du LEDET mentionne que les membres du personnel du détachement ont vécu une bonne expérience. « Cet équipage s'est montré accueillant et amical. Les membres de mon équipe ont aimé travailler en collaboration avec les marins du Toronto lors de missions palpitantes et qui se déroulaient à vive allure. Nous sommes satisfaits des succès que nous avons obtenus et attendons avec impatience les prochains déploiements à l'appui de l'op CARRIBE. »

Cet exercice de coopération internationale a eu pour résultat une opération fructueuse de lutte contre la drogue d'une durée d'un mois. Le Toronto a pris part à une interception interorganismes d'un chargement de 68 balles de cocaïne. Les quelque 1 650 kilogrammes de stupéfiants d'une valeur d'importation approximative de 33 millions de dollars étaient fort probablement destinés à la distribution en Amérique du Nord. L'officier responsable adjoint du LEDET affirme que, bien que le succès de l'opération soit attribuable au travail d'équipe, il aurait été impossible sans l'appui du NCSM Toronto. « Le Toronto est le seul responsable de l'interception de 68 balles de cocaïne chargées frauduleusement à bord d'un navire de marchandises suspect. Grâce à l'aide de l'hélicoptère du navire, de l'embarcation d'interception et du Toronto, nous avons vu les contrebandiers de drogues jeter leur marchandise à la mer et avons pu procéder, au moyen du petit bateau, au transfert des prisonniers à la Marine du Nicaragua. »

Le Capf Forget affirme que l'équipage du Toronto est vraiment dans son élément. « Les membres de l'équipage, du point de vue de l'état d'esprit, sont enthousiasmés par ce déploiement parce qu'ils comprennent l'objectif de la mission. Il s'agit de quelque chose de tangible, de quelque chose qui touche leur vie au quotidien et à laquelle ils peuvent s'identifier. Ils contribuent en quelque sorte à la sécurité du Canada et de l'Amérique du Nord, voilà ce qui donne du sens à ce qu'ils font ici. »

C'est mission accomplie pour le Toronto et le LEDET. Leur lutte contre la criminalité en haute mer représente un pas en avant pour les mesures multinationales de lutte contre la drogue. « Il s'agit d'une étape importante dans le grand ordre des choses, vers l'intégration et la participation du Canada à tous les niveaux des opérations de lutte contre la drogue dans les Caraïbes », conclut le Capf Forget.

Crocket et Tubbs en seraient fiers.

Plotting a course against drugs

HMCS Toronto, accompanied by her embarked CH-124 Sea King helicopter and a CP-140 Aurora long-range maritime patrol aircraft recently returned to Canada from the Caribbean Sea, where they contributed to counter-drug operations on Operation CARIBBE.

The ship and aircraft, and their crews, return home following a month-long deployment with US Joint Interagency Task Force South (JIATF-S), during which 68 bales of cocaine, amounting to about 1 650 kilograms with an estimated value of \$33 million, were intercepted.

"I'm very proud of the part played by the men and women of HMCS Toronto, and our aircrews, in keeping drugs off Canadian streets," said Defence Minister Peter MacKay. "Our sailors and air personnel are a key component of international efforts to interdict cocaine destined for North America."

This mission marked the first time that a US Coast Guard Law Enforcement Detachment conducted operations from a Canadian Navy ship. The contingent, under Canada Command, was operating in direct support to the ongoing US-led, multi-national effort to interdict drug trafficking in the Caribbean Basin and the East Pacific.

"Canadians can be proud of the impressive ability of their Canadian Forces to seamlessly work together with other nations and agencies to tackle challenges to Canada's security and safety before they reach our shores," said Lieutenant-General Walter Semianiw, commander of Canada Command. "Our ability to work closely together with the US Coast Guard has enhanced our contribution to the fight against trans-national criminal organizations that threaten our society."

HMCS Toronto and the aircraft provided surveillance, logistics and refuelling capabilities to US Coast Guard authorities. "This mission has provided the crew with outstanding operational training with our US partners in the fight against trans-national criminal organizations," said HMCS Toronto captain Commander Paul Forget. "Our primary tasks have been to assist the US law enforcement authorities to locate, track, and intercept illegal activities and our actions contribute to the safety and security of Canadians at home."

Canada and other international partners have co-operated closely in multi-national drug surveillance and interdiction operations in the Caribbean Basin and East Pacific since November 2006. Op CARIBBE units have stopped more than 1 075 tonnes of drugs from entering Canada, the US and other nations.



Lutter contre le trafic de drogue

Le NCSM Toronto, son hélicoptère CH-124 Sea King et un aéronef de surveillance stratégique à grand rayon d'action CP-140 Aurora des FC sont récemment revenus de la mer des Caraïbes, où ils ont participé à des opérations de lutte contre le trafic de drogue dans le cadre de l'opération CARIBBE.

Le navire, les aéronefs et les membres des équipages reviennent au bercail après avoir passé un mois dans la Force opérationnelle interorganismes Interarmées – Sud (FOI-S) États-Unienne. Pendant cette période, ils ont intercepté 68 balles de cocaïne, totalisant environ 1 650 kilos et une valeur approximative de 33 millions de dollars.

« Je suis extrêmement fier du rôle joué par les membres des équipages du NCSM Toronto et de nos aéronefs, qui ont fait en sorte que cette drogue n'atteigne pas les rues canadiennes », déclare Peter MacKay, ministre de la Défense nationale. « Les militaires de la Marine et de la Force aérienne jouent un rôle de premier plan dans les mesures internationales visant à intercepter la cocaïne destinée à l'Amérique du Nord. »

Cette mission historique marquait la première fois qu'un détachement d'application de la loi de la garde côtière États-Unienne menait des opérations à bord de navires de la Marine canadienne. Le contingent, relevant du Commandement Canada, travaillait à soutenir directement l'effort multinational continu dirigé par les États-Unis visant à mettre fin au trafic de stupéfiants dans le bassin des Caraïbes et dans l'est du Pacifique.

« Les Canadiens peuvent être fiers de la capacité remarquable des FC de collaborer aussi facilement avec d'autres pays et d'autres organismes afin d'éliminer toute menace pour la sécurité du Canada avant même qu'elle ne pèse sur le pays », déclare le Lieutenant-général Walter Semianiw, commandant du Commandement Canada. « Notre capacité de collaborer étroitement avec la garde côtière États-Unienne nous a permis d'améliorer notre contribution à la lutte contre les organisations criminelles transnationales qui mettent en péril notre société. »

Le NCSM Toronto et les aéronefs qui l'accompagnaient se sont acquittés de tâches de surveillance, de logistique et de ravitaillement à l'appui de la garde côtière États-Unienne. « Cette mission a permis à l'équipage de profiter d'une instruction opérationnelle extraordinaire avec nos partenaires États-Uniens dans la lutte contre les organisations criminelles transnationales », explique le Capitaine de frégate Paul Forget, commandant du NCSM Toronto. « Nos tâches principales consistaient à aider les autorités d'application de la loi États-Uniennes à localiser, à suivre et à perturber les activités illégales et notre travail a permis d'assurer la sécurité de nos compatriotes restés au pays. »

Le Canada et des partenaires étrangers collaborent étroitement dans le cadre d'opérations multinationales de surveillance et d'interception de stupéfiants dans le bassin des Caraïbes et dans l'est du Pacifique depuis novembre 2006. Les unités prenant part à l'op CARIBBE depuis sa création ont empêché plus de 1 075 tonnes de stupéfiants d'entrer au Canada, aux États-Unis et dans d'autres pays.

How does your garden grow?

By Lesley Craig

Kelly Russell was flipping through a friend's wedding photos when a shot of sunflowers caught her eye. Bride and groom stood on a bench in front of a bunch of Russian mammoths and Ms. Russell couldn't help but think the scene looked familiar.

When she mentioned it, her friend told her the sunflowers were over by the Tim Hortons on base. "I was like, 'Oh, my god! You took pictures of my sunflowers!'"

says Ms. Russell. "But it's Petawawa, so I guess there're not a lot of places to take wedding pictures."

Ms. Russell is a horticulturist and landscape designer working at CFB Petawawa. Last year, she pioneered a youth engagement program that had school children in Grades 2 and 3 growing sunflowers for the base.

"It works really well because it brings some simple botany to the curriculum and it makes things better on the base for

the soldiers and their families," she says. Unfortunately, the students couldn't plant the sunflowers at Petawawa themselves as the planting season didn't begin until the school year was almost over.

However, because of this initiative, and the trees they're planting with local scout troops, CFB Petawawa won the 2010 Communities in Bloom Youth Involvement Award. CFB Suffield, on the other hand, stole bragging rights as the best base in Canada when they beat out Petawawa,

manages the program from Ottawa. "The CF Sustainable Communities Program improves the urban environment and quality of life in communities throughout Canada and offers the opportunity for CF personnel, their families and DND employees to make green contributions to the place they live and work."

Ms. Russell has plans for that money at CFB Petawawa, and hopes those plans will win the trophy back from CFB Suffield. "I wanted a project that we could start and finish with the money that they gave us so that we weren't using \$8 000 as part of an \$80 000 project that no one would ever see."

—Kelly Russell

"It works really well because it brings some simple botany to the curriculum and it makes things better on the base for the soldiers and their families."

Her vision is a garden that can be used by injured soldiers to test their wheelchair driving skills before they're let loose on the base. "They have to run through a whole series of tests before they're set free with a wheelchair, to make sure they can handle it while they're not under the watchful eye of the therapist," explains Ms. Russell. "There wasn't one single place that they could do all the tests so they needed a place and the garden will give them that."

Kingston, Cold Lake and Halifax in the overall competition.

CF wings and bases participate in Communities in Bloom as part of the CF Sustainable Communities Program, which is run by the Director General Environment (DGE). Five bases throughout the country participated in last year's competition and 19 Wing Comox is looking to throw its hat into the ring this year.

"For the first three years of their participation, DGE funds participating bases \$8 000 as seed money to improve those components of their bases that are being evaluated," explains Robert Bellizzi, who

injured soldiers to test their wheelchair driving skills before they're let loose on the base. "They have to run through a whole series of tests before they're set free with a wheelchair, to make sure they can handle it while they're not under the watchful eye of the therapist," explains Ms. Russell. "There wasn't one single place that they could do all the tests so they needed a place and the garden will give them that."

Ms. Russell expects to unveil the details of and plans for the garden on Earth Day and can't wait to see it planted and in use.



Petawawa Base Commander, Lt Col Keith Rudderham helps local scouts plant a tree.

PHOTOS: KELLY RUSSELL

Le Lt Col Keith Rudderham, commandant de la BFC Petawawa, aide des scouts à planter un arbre.

À quoi ressemble votre jardin?

Par Lesley Craig

Kelly Russell feuilletait l'album de photos de mariage de son amie quand une photo de tournesols a capté son attention. Les mariés étaient debout sur un banc, devant une touffe de fleurs géantes que Kelly croyait avoir déjà vues.

« Le programme fonctionne très bien. Il permet d'intégrer des notions simples de botanique au programme d'études. De plus, les tournesols égalaient la base pour les soldats et leur famille. »

—Kelly Russell

Elle a fait part de son impression à son amie, qui lui a dit qu'il s'agissait des tournesols situés à proximité du Tim Hortons, à la base. « Hein! Tu as photographié mes tournesols! s'est exclamée M^{me} Russell. Mais, c'est vrai qu'il n'y a pas beaucoup d'endroits où prendre des photos de mariage à Petawawa. »

M^{me} Russell, horticultrice et conceptrice-paysagiste, travaille à la BFC Petawawa. L'année dernière, elle a créé un programme visant à encourager les enfants des 2^e et 3^e années à faire germer des tournesols pour la base.

« Le programme fonctionne très bien. Il permet d'intégrer des notions simples de botanique au programme d'études. De plus, les tournesols égalaient la base pour les soldats et leur famille, dit M^{me} Russell. Malheureusement, les élèves n'ont pas pu transplanter eux-mêmes les tournesols à

Petawawa, puisque la saison de plantation n'a débuté que vers la fin de l'année scolaire. »

Toutefois, grâce à ce projet et aux arbres plantés avec l'aide des scouts locaux, la BFC Petawawa a remporté le Prix pour l'Engagement jeunesse 2010 de la fondation Collectivités en fleurs.

Par contre, c'est la BFC Suffield qui a remporté la palme dans la catégorie de la meilleure base en battant Petawawa, Kingston, Cold Lake et Halifax dans le concours global.

Les escadres et les bases des FC participent au concours Collectivités en fleurs dans le cadre du programme des collectivités durables des FC, qui relève du Directeur général - Environnement (DGE). Cinq bases de partout au pays ont participé au concours de l'année dernière, et la 19^e Escadre Comox y participera probablement cette année.

« Pendant les trois premières années de leur participation, les bases reçoivent 8 000 \$ du DGE en vue d'améliorer les aspects qui sont évalués dans le cadre du concours, explique Robert Bellizzi, qui gère le programme à Ottawa. Le programme des collectivités durables des FC vise à améliorer le milieu urbain et la qualité de vie des collectivités canadiennes. De plus, il donne aux militaires, à leur famille et aux employés du MDN l'occasion d'apporter une contribution écologique à



CFB Petawawa hopes to add "2011 winner" to the sign proclaiming them the best base in Canada.

La BFC Petawawa espère pouvoir ajouter l'inscription « Gagnante en 2011 » au panneau la décrivant comme la meilleure base au Canada.

leur collectivité et à leur lieu de travail. »

M^{me} Russell a des projets pour cet argent à la BFC Petawawa, des projets qui, elle espère, permettront à la base de reprendre le trophée de la BFC Suffield. « J'aimerais que nous entreprenions un projet que nous pourrions réaliser de A à Z avec l'argent que nous avons reçu, plutôt que d'utiliser les 8 000 \$ dans le cadre d'un projet de 80 000 \$ que personne ne verrait. »

M^{me} imagine un jardin où les soldats blessés pourront s'exercer à manœuvrer

leur fauteuil roulant avant de se promener dans la base. « Ils doivent réaliser une batterie de tests pour montrer qu'ils seront à même de manœuvrer leur fauteuil roulant quand ils ne pourront plus profiter du regard attentif de leur thérapeute, explique M^{me} Russell. Il n'y avait pas d'endroit où ils pouvaient faire tous ces tests, alors ce jardin répondra à ce besoin. »

M^{me} Russell compte dévoiler les détails liés au jardin au jour de la Terre. Elle a hâte que le jardin soit planté et que les gens puissent l'utiliser.



Routine maintenance

Cpl Brandon Turlock, from 1 Combat Engineer Regiment, cleans rusted tools during routine maintenance at a forward operating base in Panjwa'i District.

L'entretien régulier

Le Cpl Brandon Turlock, du 1^{er} Régiment du génie de combat, nettoie des outils rouillés durant les travaux d'entretien réguliers à une base d'opérations avancée dans le district de Panjwayi.

Correction

On the cover of Vol. 14, No. 7, the second paragraph of "Shooting the Snow in B.C." should read "...Op PALACI is conducted by gunners from 1st Regiment, Royal Canadian Horse Artillery..." The photos on page 3 were taken by Lt Anne Pham.

Erratum

À la page couverture du n° 7 (vol. 14) de La Feuille d'érable, dans le deuxième paragraphe de l'article intitulé « Avalanche! », on aurait dû lire, « [...] l'opération PALACI est menée par les artilleurs du 1^{er} Régiment, Royal Canadian Horse Artillery ». Par ailleurs, les photos figurant à la page 3 ont été prises par la Lt Anne Pham.

DEFENCE
ETHICS
PROGRAMME



PROGRAMME
D'ÉTHIQUE DE
LA DÉFENSE

Ethically, what would you do?

The hole in the boat

"Karen, you seem upset today; what's wrong?" asks Sylvain as he closes Karen's office door.

"I've had it here," says Karen. "I don't think I can continue to work for this director. He's a bully, he's rarely available, and his communication skills are non-existent."

Karen and Sylvain are close colleagues and long-time DND section heads in a large directorate at NDHQ. Both are very professional and competent, and work well with their staff, but also very frustrated with their director, who has been in his position for just over a year. Unfortunately, his management style and poor staff relations are terrible. With less than two years until retirement, he's just coasting.

Shortly after his arrival, Sylvain and Karen learned through their connections that he had been reassigned from another directorate because of similar problems.

"I know what you mean," says Sylvain, sympathizing with Karen. "It's obvious that you, I and the other section heads are running this directorate without any real leadership. Beyond everything else, the director seems to have graduated from the school of unrealistic deadlines." Karen agrees, thinking of the directorate's big projects that her section is responsible for.

During a scheduled meeting the following day, the director takes notes as his section heads verbally brief him on the directorate's projects. Karen presents a progress report on her project, stating that it should be completed by the end of

March in this fiscal year. Sylvain is a little surprised and, leaning over, he sees that the project's timelines show that it won't be completed until at least next winter.

Approaching Karen in her office after the meeting, Sylvain asks, "Karen, what are you doing?"

"Sylvain, it's simple," she replies. "I know from reliable sources that the ADM is also not particularly happy with our director. The ADM has praised the high quality of our directorate's work in the past but already openly criticized our director. Today, our director was preparing at the 'last minute' for the ADM's year-end project status meeting in two days. I figure the report on my project should sink him after a year of incompetence in front of the ADM. If we're lucky, the director will be 'asked' to take an early retirement!"

"But Karen, what if the director decides to check?" asks Sylvain.

"That would be a first," says Karen, "but if he does, I'll claim that I must have mistakenly used a previous draft for my update."

Sylvain feels very uneasy about Karen's action, but is not sure what to do.

From a Defence ethics point of view, how would you advise these people? Send your comments, and suggestions for future ethics scenarios (anonymously, at your request), to ethics-ethique@forces.gc.ca. Reader feedback and a Defence Ethics Programme commentary on each case are published at www.ethics.forces.gc.ca.

D'un point de vue éthique, que feriez-vous?

Le bateau coule

« Karen, qu'est-ce qui t'arrive aujourd'hui! Tu sembles contrariée », demande Sylvain à sa collègue en fermant la porte de son bureau. « J'en ai assez! Je ne crois pas pouvoir continuer à travailler pour ce directeur. C'est un tyran! Il est rarement disponible et la communication est loin d'être son fort! » répond Karen.

Karen et Sylvain, proches collègues et chefs de service de longue date dans une grande direction du QGDN, sont très professionnels et particulièrement compétents. Pour ce qui est du travail, tout se passe bien avec les membres de leur équipe. Ils n'aiment toutefois pas leur directeur, qui occupe son poste depuis un peu plus d'un an. Son style de gestion et les relations qu'il entretient avec les membres du personnel sont déplorables. À moins de deux ans de la retraite, il ne fait que tuer le temps. Peu après l'entrée en fonction du directeur en question, Sylvain et Karen avaient appris par certaines de leurs relations que l'homme avait dû quitter une autre direction à cause de problèmes semblables.

« Je sais ce que tu veux dire », affirme Sylvain, sympathique à la cause de Karen. « C'est évident que toi, moi et les autres chefs de service faisons notre travail sans aucune direction réelle. Comble de tout, il semble que le nouveau directeur ait terminé ses études dans des délais irréalistes », acquiesce Karen, pensant aux grands projets de la direction qui relèvent de sa section.

Au cours de la réunion du lendemain, le directeur prend des notes pendant que ses chefs de service lui font un compte rendu verbal des projets. Karen présente le rapport d'étape de son projet,

précisant qu'il sera terminé d'ici la fin mars de l'année financière en cours. Sylvain est quelque peu surpris. En y regardant de plus près, il constate que selon les délais, le projet ne sera pas terminé avant au moins l'hiver suivant.

Après la réunion, Sylvain se rend au bureau de sa collègue : « Qu'est-ce que tu fais, Karen? »

« C'est simple, Sylvain! J'ai appris de source fiable que le SMA n'est pas non plus particulièrement content de notre directeur. Il a louangé l'excellent travail de notre direction dans le passé, mais il a déjà critiqué ouvertement notre directeur. Aujourd'hui, notre directeur était en train de se préparer à la toute dernière minute en prévision de la réunion de fin d'année des SMA sur l'état du projet, qui a lieu dans deux jours. Je pense que mon rapport devrait couler le directeur devant le SMA, après une année d'incompétence. Si on est chanceux, il sera même invité à prendre une retraite anticipée! »

« Mais Karen, s'il décide de vérifier? » demande Sylvain. « Ce serait une première », répond Karen. « Mais si c'est le cas, je prétendrai avoir utilisé par erreur un rapport provisoire précédent pour ma mise à jour. »

La démarche de Karen met Sylvain très mal à l'aise, mais il ne sait que faire. Quel conseil lui donneriez-vous?

Faites parvenir vos commentaires et vos suggestions de scénarios d'éthique à ethics-ethique@forces.gc.ca, sous couvert d'anonymat si vous le désirez. Les réflexions du programme d'éthique de la Défense et des lecteurs sur les cas abordés sont affichées au www.ethics.forces.gc.ca.

ARMY

Op Nanaimo-Gram offers troops encouragement

By Jacquelyn Foiville

NANAIMO, British Columbia — The Vancouver Island Military Museum (VIMM) is displaying a City of Nanaimo flag later this month as part of an exhibition on Afghanistan. The exhibit is the culmination of a year-long project initiated by Will Frankling, coordinator of VIMM educational programs.

Mr. Frankling organized what came to be known as Operation Nanaimo-Gram (greetings recognizing armed forces members in Afghanistan), an initiative to send deployed troops a city flag covered with signatures and greetings. He saw this as an interactive project to let Nanaimo residents show their support to deployed troops while reminding them of the sacrifices made by CF personnel.

"I realize that most soldiers think they are just doing their job," Mr. Frankling says. "Our project was about communication, and that goes two ways. In times of war, it is also important that folks back home hear that the deployed soldiers are well and safe. I'm glad we could do that for Nanaimo. Just imagine if every city in Canada sent a flag!"

Following an official city council meeting in March 2010, a flag with more than 7 000 special messages from local residents was sent to Camp Nathan Smith in Afghanistan.

Mr. Frankling shares how thrilling it was to hear both the chaplains and the soldiers express their gratitude and appreciation for the gesture in such a positive way.

"Thank you for all your support," Chaplain Captain Francesca Scorsone wrote to Mr. Frankling in an e-mail from Camp Nathan Smith. "It really means a lot to the men and women of the Canadian Forces to know that there are so many Canadians at home who are thinking of us and supporting us."

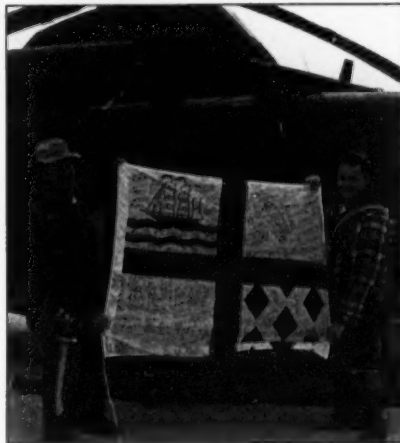
A second City of Nanaimo flag was sent for troops to sign and circulate at various CF locations in Afghanistan. "We also put the other flag you sent us in one of our Chinooks and went on an operation with it," Capt Scorsone wrote in her e-mail. "It has now been signed. [Your support] really meant a lot to us. I can't tell you how much it made everyone smile."

VIMM president Rodger Bird says the museum is thrilled to beat the odds by getting the flag back after a 27 000-km journey through a war zone. "It will go on permanent display here. Its legacy will be to remind future Canadians of those who defend our freedoms and keep peace in the world."

Mr. Frankling hopes that offering encouragement to troops overseas through Op Nanaimo-Gram will give a new perspective to younger generations, initiating ongoing discussion and admiration for Canada's military. "We will

continue to expand our Afghanistan exhibit," he says. "Showing what Canadian Forces are doing makes our military relevant to the next generation."

For more information, search for Operation Nanaimo-Gram on Facebook or visit the City of Nanaimo at www.nanaimo.ca/EN/topnav/news/63964/CampNathanSmith.html.



Brian Bishop and Rob Lloyd display the Op Nanaimo-Gram flag at Kandahar Airfield.

Brian Bishop et Rob Lloyd montrent le drapeau de l'Op Nanaimo-Gram à l'aéroport de Kandahar.

L'op Nanaimo-Gram : source d'encouragements pour les soldats

Par Jacquelyn Foiville

NANAIMO (Colombie-Britannique) — Depuis la fin du mois de février, le musée militaire de l'île de Vancouver (VIMM) expose un drapeau de la ville de Nanaimo dans le cadre d'une exposition sur l'Afghanistan. Cette dernière est le point culminant d'un projet lancé il y a un an par Will Frankling, coordonnateur des programmes instructifs du VIMM.

M. Frankling a organisé ce qui est aujourd'hui connu comme l'opération Nanaimo-Gram, un projet visant à envoyer aux soldats en Afghanistan un drapeau municipal recouvert de signatures et de salutations. Il voyait dans ce projet interactif une occasion pour la population de Nanaimo de manifester son soutien aux militaires déployés, tout en lui rappelant les sacrifices consentis par les membres des FC.

« Je me suis rendu compte que la plupart des soldats pensent qu'ils font simplement leur travail, explique M. Frankling. La communication était au cœur de notre projet, et elle va dans les deux sens. En temps de guerre, il est tout aussi important pour les gens d'entendre que les soldats déployés se portent bien et qu'ils sont en sécurité. Je suis fier que nous ayons pu faire ça pour Nanaimo. Imaginez si toutes les villes canadiennes envoyaient un drapeau à nos soldats! »

À la suite d'une séance du conseil municipal tenue en mars 2010, on a envoyé au camp Nathan Smith, en Afghanistan, un drapeau portant plus de 7 000 messages spéciaux de résidents de Nanaimo. M. Frankling était ravi de la gratitude et de la reconnaissance considérables que les aumôniers et les soldats ont exprimées à l'égard de ce geste.

« Merci de tout votre soutien », écrit la Capitaine Francesca Scorsone dans un courriel qu'elle a rédigé au camp Nathan Smith. « C'est vraiment touchant pour nous, les militaires des FC, de savoir qu'autant de

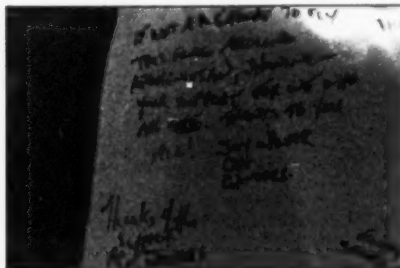


VIMM president Rodger Bird and retired Princess Patricia's Canadian Light Infantry member Frank Graves welcome the flag back home.

Rodger Bird, président du VIMM, et Frank Graves, du Princess Patricia's Canadian Light Infantry, accueillent le drapeau à son retour au pays.

Canadiens pensent à nous et nous appuient. »

On avait envoyé un second drapeau de la ville de Nanaimo aux soldats travaillant aux diverses installations des FC en Afghanistan pour qu'ils le signent. « Nous avons aussi apporté dans l'un de nos hélicoptères Chinook, pendant une opération, l'autre drapeau que vous nous aviez envoyé, poursuit la Capt Scorsone dans son courriel. Nous avons signé le drapeau. [Votre soutien] nous a beaucoup touchés. Nous étions tout sourire. »



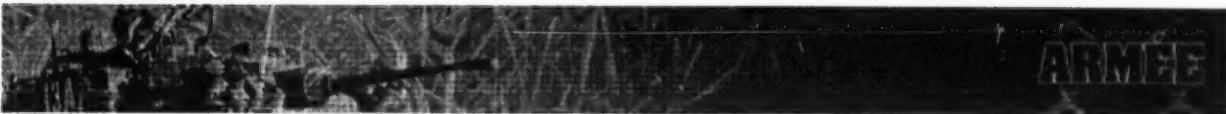
Messages of gratitude and appreciation from deployed CF personnel in Afghanistan adorn the City of Nanaimo flag that was circulated among the troops.

Des messages de gratitude et de reconnaissance de militaires des FC en Afghanistan ornent le drapeau de la ville de Nanaimo envoyé aux soldats.

Selon Rodger Bird, président du VIMM, les responsables du musée sont enchantés de ravoir le drapeau, contre toute attente, après un trajet de 27 000 km, notamment dans une zone de guerre. « Il sera exposé en permanence, et il servira à rappeler aux générations futures de Canadiens ceux et celles qui défendent notre liberté et maintiennent la paix dans le monde. »

M. Frankling espère que les encouragements faits aux soldats dans le cadre de l'op Nanaimo-Gram donneront aux jeunes générations une nouvelle perspective, stimuleront la discussion et l'admiration pour les forces armées du Canada. « Nous continuerons d'élargir notre exposition sur l'Afghanistan, dit M. Frankling. Si nous montrons aux prochaines générations ce que font les FC, elles les trouveront pertinentes. »

Pour en savoir plus, cherchez « Operation Nanaimo-Gram » dans Facebook ou visitez le www.nanaimo.ca/EN/topnav/news/63964/CampNathanSmith.html (en anglais).



Confronting the blue terror

► Continued from cover

3 R22's C Company disembarked in freezing weather on the outskirts of Jonqui re to engage the enemy. It had to launch an assault on Pibrac dam, where it eliminated the enemy and established its base camp. From that position, the company conducted a number of reconnaissance patrols and carried out attacks via snowshoes, snowmobiles and a Griffon helicopter.

"C Coy had two objectives," says C Company officer commanding Major Marc-André G linas. "Firstly, to fight in cold weather and, secondly, to get used to the cold, check the equipment, get properly settled and to be comfortable during down time."

The Air Force provided a Griffon helicopter and crew for the exercise. They were also involved in a helicopter

crash scenario in which the quick-reaction forces of C Coy mounted a response to drive out the saboteurs and rescue the aircraft crew.

"We're constantly working with the Army," says Capt Vandal. "It's interesting to carry out exercises and missions with them, and the missions are fairly diverse in nature. We also do insertions and reconnaissance exercises with the Army."



NOTRE NOUVEAU HÉLICOPTÈRE GRIFTON

Acting as a member of the enemy forces, 1 R22's C Coy Sébastien Clermont threatens a Griffon helicopter crew.

Le Cpl Sébastien Clermont, du 1 R22, qui joue le rôle de soldat de la force ennemie, vise l'équipage d'un hélicoptère Griffon.

Two members of C Coy, 3 R22, travel by snowmobile.

Deux soldats de la Cie C du 3 R22 se déplacent à motoneige.



A section of C Coy, 3 R22, heads toward camp during Ex RAFALE BLANCHE.

Une section de la Cie C du 3 R22 se dirige vers son campement durant l'ex RAFALE BLANCHE.

Affronter la terreur bleue

► Suite de la page couverture

Malgré une température glaciale, la Compagnie C du 3 R22 débarqué en bordure de Jonquière pour combattre l'ennemi. Elle a dû prendre d'assaut le barrage Pibrac où, une fois l'ennemi éliminé, elle a établi son camp de base. De cet endroit, la compagnie a effectué plusieurs patrouilles de reconnaissance et a lancé des attaques en raquettes,   motoneige et à l'aide d'un hélicoptère Griffon.

  La Cie C avait deux objectifs : premièrement, combattre par temps froid, et deuxièmement, s'acclimater au froid, vérifier l'équipement, s'installer convenablement et être à l'aise lors du repos à, affirme le Major Marc-André Gélinas, commandant de la Cie C.

La Force aérienne a également participé à l'ex RAFALE BLANCHE en fournissant un hélicoptère Griffon et son équipage. Ces derniers ont, entre autres, participé à un scénario d'écrasement d'hélicoptère au cours duquel la force d'intervention

rapide de la Cie C a repoussé des combattants ennemis pour sauver l'équipage de l'aéronef.

  Nous travaillons avec les soldats de l'Armée de terre continuellement, affirme le Capt Vandal. C'est intéressant de participer à des exercices et d'effectuer des missions avec eux, des missions qui sont pas mal diversifiées. Nous procédons aussi à des parachutages et à de la reconnaissance avec les militaires de l'Armée de terre.  



Personnel from C Coy, 3 R22, prepare to board a Griffon helicopter.

Une section de la Cie C du 3 R22 s'apprête à monter à bord d'un Griffon.

CONTENT OF THESE PAGES IS SOLELY THE RESPONSIBILITY OF ARMY PUBLIC AFFAIRS. LES AFFAIRES PUBLIQUES DE L'ARMÉE DE TERRE SONT ENTIEREMENT RESPONSABLES DU CONTENU DE CES PAGES. | Army Editor/Rédactrice en chef de l'Armée de terre • Meureen Ladouceur • 613-946-4550 • Meureen.Ladouceur@forces.gc.ca

Appointment marks historic firsts

By Darlene Blakeley

As Canadians celebrated International Women's Day March 8, Commodore Jennifer Bennett continued to break new ground for women in the Navy.

In February, it was announced that Cmdre Bennett will be promoted to rear-admiral this spring and will take over as Chief of Reserves and Cadets. The announcement marked two historic firsts: the first time a woman has reached the rank of rear-admiral in the Canadian Navy, and the first time a woman has been honoured as the CF's senior reservist.

"I am extremely honoured to have been considered for this position and to

have the opportunity to continue my work on behalf of the Reserve," Cmdre Bennett says. "My recent experience as commander Naval Reserve and my work with the Naval Strategic Analysis Team will be an asset to me as I meet the challenges of my next appointment. Having worked on difficult policy reviews, change agendas and personnel issues for the Navy and the CF in the past, I bring to this position a unique blend of experience and perspective."

Cmdre Bennett will step into her new position in May. In the interim, she is completing second-language training and participating in some of the ongoing strategic reviews impacting the Reserve Force in preparation for her new job.

"This is a tremendous professional and personal accomplishment," says Assistant Chief of the Maritime Staff RAdm Paul Maddison, "that will see Cmdre Bennett taking a seat at Armed Forces Council during what is likely to be a crucial period for Canada's Reserve forces."

Cmdre Bennett says it is "an interesting time" to assume the duties of Chief of Reserves and Cadets – the CF is engaging in transformation and reviews that directly impact the Reserve Force, and budget realities put greater pressure on resources across the department. She thinks communications will be critical, and says, "In the same way that I strived to enhance that in the Naval Reserve, I will work to do the same with the Reserve Force as we go through a period of potential change and uncertainty with the Primary Reserve Analysis and Transformation, validation of full-time Reserve positions

and ongoing program reviews. I look forward to representing the Reserve Force and the cadets at the highest levels, and to enhancing policies and programs where possible."

Cmdre Bennett, who was also the first woman to command Canada's Naval Reserve, from December 2007 until February of this year, is well aware that she is a role model for women aspiring to careers in the Navy. "I am always humbled when I hear that I have made a difference or served to inspire someone's career," she says, "and I take great satisfaction in seeing the positive changes that have occurred since I joined, and in knowing that women today are joining with the widest possible range of options for occupations and career advancement."

For more on Cmdre Bennett, please see the Spring 2011 issue of *Crownest*, available March 21 at www.navy.gc.ca.



Cmdre Jennifer Bennett reçoit un cadeau des mains de la Mlt 1 Tanya Lajoin en tant que commandante de la Réserve navale en janvier.

La Cmdre Jennifer Bennett reçoit en janvier un cadeau des mains de la Mlt 1 Tanya Lajoin, au nom des Mlt de la Réserve navale, pour souligner ses années de service en tant que commandante de la Réserve navale.



Cmdre Jennifer Bennett (quatrième à partir de la droite) célèbre la Journée internationale de la femme en 2010 en compagnie d'autres officières de marine à Port-de-Carac, au Québec.

La Cmdre Jennifer Bennett (quatrième à partir de la droite) célèbre la Journée internationale de la femme en 2010 en compagnie d'autres officières de marine à Port-de-Carac, au Québec.

Une nomination fait l'histoire

Par Darlene Blakeley

Lorsque la population canadienne a célébré la Journée internationale de la femme, le 8 mars, la Commodore Jennifer Bennett continuait de jouer un rôle de pionnière pour les femmes de la Marine.

En février, on a annoncé que la Cmdre Bennett sera promue ce printemps au grade de contre-amiral et qu'elle assumera les responsabilités de Chef – Réserves et cadets. Cette annonce concrétise deux premières historiques : il s'agit de la première fois qu'une femme atteint le grade de contre-amiral dans la Marine canadienne et de la première fois qu'une femme occupe le plus haut grade de la Réserve des FC.

« Je suis extrêmement touchée d'avoir l'occasion d'occuper ce poste et de poursuivre mon travail dans la Réserve », dit la Cmdre Bennett. « Mon expérience récente à titre de commandante de la

Réserve navale et mon travail dans l'équipe d'analyse stratégique de la Marine seront des atouts importants pour moi au moment de m'attaquer à mon prochain poste. Ayant travaillé à des examens de politiques complexes, à des plans de changement et à des problèmes liés au personnel pour la Marine et les FC par le passé, j'ai un mélange unique d'expérience et de perspectives. »

La Cmdre Bennett entrera en fonction en mai. D'ici là, pour se préparer à son nouveau poste, elle suivra une formation en langue seconde et participera à certains examens stratégiques en cours qui ont une incidence sur la Force de réserve.

« Il s'agit d'une réalisation professionnelle et personnelle remarquable », affirme le Cam Paul Maddison, chef d'état-major adjoint de la Force maritime. « La Cmdre Bennett aura un siège au Conseil des Forces armées durant une période qui s'annonce cruciale pour la

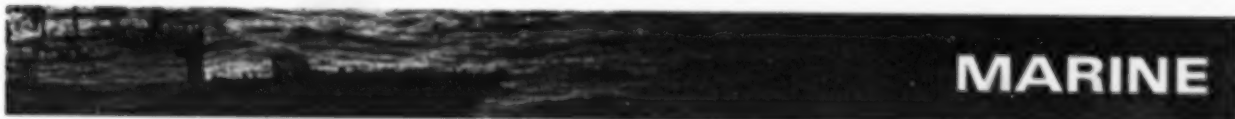
Force de réserve. »

La Cmdre Bennett mentionne qu'il s'agit d'une période intéressante pour assumer ses nouvelles tâches. Les FC s'engagent dans une transformation et des examens qui auront des répercussions directes sur la Force de réserve, et les réalités budgétaires exercent une forte pression sur les ressources dans l'ensemble du ministère. La Cmdre Bennett croit que les communications seront cruciales. « Comme je l'ai fait dans la Réserve navale, je travaillerai à améliorer les canaux de communication dans la Force de réserve pendant que nous traverserons une période de changement et d'incertitude liée à la transformation et à l'analyse de la Première réserve, à l'évaluation de postes à temps plein de la Réserve et à des examens de programme en cours. C'est avec plaisir que je représenterai la Force de réserve et les cadets aux plus hauts niveaux et que je participerai

à l'amélioration des politiques et des programmes s'il y a lieu. »

La Cmdre Bennett, qui a aussi été la première femme à occuper les fonctions de commandante de la Réserve navale, de décembre 2007 au mois de février de la présente année, est consciente qu'elle doit servir de modèle pour les femmes qui aspirent à faire carrière dans la Marine. « Je suis toujours émue lorsqu'on me dit que j'ai inspiré quelqu'un ou influencé ses choix de carrière. C'est très gratifiant pour moi de constater les changements qui se sont produits depuis que je me suis jointe à la Marine, et de savoir que les femmes qui en font autant aujourd'hui auront la chance d'accéder à une grande variété de postes durant leur carrière. »

Pour obtenir plus de renseignements sur la Cmdre Bennett, veuillez consulter le numéro du printemps 2011 de *La Vie* publié le 21 mars au www.marine.gc.ca.



Award recognizes Navy's future

By Benjamin J. DeLong

Ordinary Seaman Matthew Briggs, from HMCS Montréal, has been named 2010 Sailor of the Year for Maritime Forces Atlantic, and expects he'll have to drive a lot more people to work because of it.

In a February 4 ceremony on board Montréal, OS Briggs was given a miniature replica of the "Sailor" statue, located in downtown Halifax. Coincidentally, the sailor who modeled for the statue was a gunner in Montréal, according to Captain(N) Art McDonald, Commander Maritime Operations Group 5, who presented the replica to OS Briggs.

"I volunteer, I do stuff here and there," OS Briggs said about why he may have been chosen for this award, "and I put a little extra time in to what I'm doing." He participates in charity work on board Montréal, and said volunteerism is one of the guiding principles of his work ethic.

The naming of Sailor of the Year began in February 2009, when representatives from the fleet wanted to recognize sailors at or below the master seaman level.

"I think it's important to give this centennial year's award to an ordinary seaman, our most junior rank," said Chief Petty Officer, 1st Class Dave MacDonald, Fleet

Chief, as he congratulated OS Briggs. "You guys are the future of our Navy, so we thought it was very appropriate to recognize someone from your level."

A perk of being named Sailor of the Year is a free

parking pass and parking spot on the jetty, directly beside Montréal. OS Briggs said that sometimes he gives co-workers a lift to work, but now that he has such a good parking spot...



2010 Sailor of the Year OS Matthew Briggs (right) with Captain Art McDonald, Commander Maritime Operations Group 5, to move his car out of OS Briggs' new parking space - one of the Sailor of the Year's perks is a free parking pass and parking spot on the jetty near his ship, HMCS Montréal.

Le Mat 3 Matthew Briggs, marin de l'année 2010, demande en plaisantant au Capitaine Art McDonald, commandant du 5^e Groupe des opérations maritimes, de déplacer sa voiture, qui est garée dans la nouvelle place de stationnement qu'il vient d'accéder au Mat 3 Briggs. Le marin de l'année a droit à une place de stationnement gratuite située sur la jetée, tout près de son navire, le NCSM Montréal.

Une récompense qui fera des jaloux

Par Benjamin J. DeLong

Le Matelot de 3^e classe Matthew Briggs, du NCSM Montréal, a été nommé marin de l'année 2010 des Forces maritimes de l'Atlantique. Pour cette raison, il s'attend à conduire beaucoup plus de personnes au travail.

Lors de la cérémonie du 4 février qui s'est tenue à bord du Montréal, on a remis au Mat 3 Briggs une maquette de la statue du marin, située au centre-ville d'Halifax. Par coïncidence, le marin qui a servi de modèle pour la statue était artilleur du Montréal, selon le Capitaine de vaisseau Art McDonald, commandant du

5^e Groupe des opérations maritimes, qui a présenté la maquette au Mat 3 Briggs.

« Je fais du bénévolat et d'autres choses à l'occasion, précise le Mat 3 Briggs en expliquant pourquoi on lui a remis ce prix, et je mets un peu plus d'effort à exécuter les tâches qui me sont confiées. » Le Mat 3 Briggs participe à des activités de bienfaisance à bord du Montréal, et il souligne que le bénévolat est l'un des principes directeurs de son éthique de travail.

Le processus de nomination du marin de l'année a vu le jour en février 2009, lorsque des représentants de la flotte tenaient à saluer des marins du grade de matelot-chef et de matelot.

« Je pense qu'il est important de remettre ce prix du centenaire de la Marine à un matelot, de 3^e classe, tout premier grade de notre élément », affirme le Maître de 1^{re} classe Dave MacDonald, premier maître de la flotte, en félicitant le Mat 3 Briggs. « Vous êtes l'avenir de la Marine, et c'est pourquoi nous avons jugé convenable de souligner le travail d'une personne de votre grade. »

Le fait d'être nommé marin de l'année compte des avantages : une place de stationnement gratuite sur la jetée, directement à côté du Montréal. Le Mat 3 Briggs affirme qu'il conduit à l'occasion des collègues au travail, mais maintenant qu'il a une place de stationnement aussi enviable...

Sailors help open B.C. Parliament

A ceremonial guard of honour, including several members of the Navy, was on hand February 14 to open the third session of the 39th British Columbia Parliament.

The guard was supported by an artillery salute delivered by 5th (British Columbia) Field Artillery Regiment, Royal Canadian Artillery, and the Naden Band of Maritime Forces Pacific.

Des marins au parlement de la C.-B.

Une garde d'honneur composée, entre autres, de militaires de la Marine était à l'avant-plan de la cérémonie d'ouverture de la 3^e session de la 39^e législature de la Colombie-Britannique.

La garde était appuyée par une batterie de salut de l'artillerie du 5^e Régiment de campagne (Colombie-Britannique), de l'artillerie royale canadienne, et par la Musique Naden des Forces maritimes du Pacifique.



CONTENT OF THESE PAGES IS SOLELY THE RESPONSIBILITY OF NAVY PUBLIC AFFAIRS. LES AFFAIRES PUBLIQUES DE LA MARINE SONT ENTièrement RESPONSABLES DU CONTENU DE CES PAGES. | Navy Editor/Rédactrice en chef de la Marine • Darlene Blahut • 613-591-0245 • Darlene.Blahut@navy.gc.ca

AIR FORCE

Air Force captain makes Afghanistan air operations safer

By Holly Bridgus

In the Air Force, anything that improves flight safety has the potential to save lives and safeguard millions of dollars of equipment.

Captain Steve Mullins was well aware of that during a visit to Afghanistan in 2008. The former Army officer, now Air Reserve Intelligence officer, who works at the CF Aerospace Warfare Centre (CFAWC) in Ottawa, mounted, led and conducted a technical assistance visit that is now paying huge dividends for the Canadian Air Force and other air forces.

Through his work as the optic/infrared section chief at CFAWC, Capt Mullins investigated reports that some of the missile warning systems on board CC-130 Hercules aircraft and CH-146 Griffon helicopters were giving aircrew false readings. His findings have now resulted in an overhaul of defensive measures on board the CC-130 Hercules and other fleets.

"Everybody knew there were some deficiencies,"

Capt Mullins says, "but Afghanistan really exasperated them to the point where they had to be dealt with, and the understanding wasn't fully out there as to why it was happening. Once we had a chance to analyze it over there, it was clear that the problem was pretty substantial."

Although the retrofits are classified, according to his superiors, Capt Mullins "is credited with having enhanced the margin of safety of Canadian and international aircrews participating in contested airspace." These words of praise appeared in a citation given to Capt Mullins after he received the 2010 Canadian Aeronautics and Space Institute Trans Canada (McKee) Trophy. The award is given for "outstanding achievement in the field of aerospace operations."

"I was surprised and humbled," Capt Mullins says, adding that the retrofits were a team effort among staff at Defence Research and Development Canada Valcartier, 1 Wing, and the Directorate of Scientific and Technical Intelligence.

By blending his operational experience with the engineering expertise of various DND/CF experts who understood "down to the micron" what was required, Capt Mullins was able to find a solution for the crews in Afghanistan.

"I don't know how many millions and millions of upgrades that have gone in [in other countries], especially in the US [as a result of this work]. There was a system weakness [that required risk mitigation] so that risk could be minimized."

It has been gratifying for Capt Mullins to know his work has significantly reduced the threat to aircrews overseas. He hopes one day to experience the feeling of flying himself, having applied to become either a Regular Force pilot or intelligence officer. He has passed his medical and hopes to complete the air crew selection process soon.

"I've always wanted to become a pilot," he says, "so of course I'd love to fly for the Canadian Forces. Pilot or int officer, I want to join the Reg Force."

Opérations aériennes en Afghanistan : la sécurité avant tout

Par Holly Bridgus

Dans la Force aérienne, tout ce qui accroît la sécurité des vols est susceptible de permettre de sauver des vies et de protéger du matériel valant des millions de dollars.

Le Capitaine Steve Mullins en était bien conscient lors d'une visite en Afghanistan en 2008. Ancien officier de l'Armée de terre, cet agent du renseignement de la Réserve aérienne, qui travaille au Centre de guerre aérospatiale des Forces canadiennes (CGAFC), à Ottawa, a organisé et dirigé une visite d'aide technique dont profitent grandement aujourd'hui la Force aérienne du Canada et celles d'autres pays.

Dans le cadre de son travail à titre de chef de la section du matériel optique et infrarouge au CGAFC, le Capt Mullins a étudié des rapports selon lesquels les données de certains des systèmes de détection de missiles à bord d'aéronefs CC-130 Hercules et d'hélicoptères CH-146 Griffon étaient erronées. Ses constatations ont donné lieu à un remaniement des mesures défensives adoptées par les CC-130 Hercules et d'autres flottes.

« On savait tous qu'il y avait des lacunes, signale le Capt Mullins. La situation en Afghanistan était si exaspérante qu'il a fallu combler ces lacunes, mais on ne comprenait pas tout à fait ce qui se passait. Après avoir analysé le problème, on a vu qu'il s'agissait de quelque chose de gros. »

Bien que les mises à niveau soient classifiées, selon les supérieurs du Capt Mullins, c'est grâce à lui que s'est améliorée la marge de sécurité des équipages du

Canada et de l'étranger volant dans des espaces aériens dangereux. On a inscrit cet éloge sur la citation remise au Capt Mullins après qu'il eut reçu le Trophée Trans-Canada (McKee) 2010 de l'Institut aéronautique et spatial du Canada. Le prix est décerné à toute personne qui fait un geste de mérite dans le domaine des opérations aérospatiales.

« J'ai été surpris et touché », mentionne le Capt Mullins en ajoutant que les mises à niveau sont le fruit d'un travail d'équipe du personnel de Recherche et développement pour la défense Canada – Valcartier, de la 1^{re} Escadre Kingston et de la Direction du renseignement scientifique et technique.

En jumelant son expérience opérationnelle au savoir-faire technique de divers spécialistes du MDN et des FC qui comprenaient « jusqu'au micromètre » ce qui était nécessaire, le Capt Mullins a pu trouver une solution pour les équipages en Afghanistan.

« J'ignore combien de mises à jour ont été effectuées [dans d'autres pays], surtout aux États-Unis [en raison de ce travail], mais il y en a eu des millions. Il y avait une lacune systémique [qui nécessitait des mesures] afin de réduire le risque. »

Il est gratifiant pour le Capt Mullins de savoir que son travail a réduit considérablement le danger pour les équipages à l'étranger. Le militaire espère pouvoir un jour connaître lui-même le sentiment de voler, c'est d'ailleurs pourquoi il a fait une demande en vue de devenir pilote ou agent de renseignement de la Force régulière. Il a réussi son examen médical et il compte terminer

bientôt le processus de sélection du personnel navigant.

« J'ai toujours voulu être pilote, dit le Capt Mullins, alors, bien sûr, j'aimerais voler pour les FC. Que ce soit comme pilote ou agent du renseignement, je veux me joindre à la Force régulière. »



Capt Steve Mullins is an intelligence officer with the CGAFC, detachment in Ottawa.

Le Capt Steve Mullins est un agent du renseignement au détachement du CGAFC, à Ottawa.



FORCE AÉRIENNE

The puck drops here

By Holly Bridges

Chief of the Defence Staff General Walt Natynczyk hand-picked Search and Rescue technician (SAR tech) Master Warrant Officer Eric Larouche, of 8 Wing Trenton's 424 Transport and Rescue Squadron, to represent the "best of the best" of the CF at a National Hockey League game in Toronto in late February.

MWO Larouche and Warrant Officer Adam Herman, the Army's deserving soldier, walked out to centre ice at the Air Canada Centre during CF Appreciation Night and ceremonially dropped the puck alongside the CDS, Ottawa Senators assistant captain Jason Spezza, and Toronto Maple Leafs captain Dion Phaneuf.

"It was very emotional, very deep, and a very proud moment for me, the SAR tech trade and the CF," MWO Larouche says. "To be on the ice, beside the flag and feel the electricity of the people, was

incredible. Everybody was probably looking at the flag the same way I was. It was very nice to be recognized on ice."

MWO Larouche deployed to Haiti January 13, 2010, 15 hours after the earthquake, with two teams of SAR techs, pilots, flight engineers and aircraft technicians. "It was very, very, very quick." MWO Larouche returned home to Trenton after spending 30 days in-theatre; his job was to coordinate the efforts of CF SAR techs to rescue and retrieve Canadians in Haiti.

Ottawa Senators assistant captain Jason Spezza (left), MWO Eric Larouche, Gen Walt Natynczyk, WO Adam Herman and Toronto Maple Leafs captain Dion Phaneuf prepare to drop the puck.

Jason Spezza (à gauche), capitaine adjoint des Sénateurs d'Ottawa, l'Adm Eric Larouche, le Gén Walt Natynczyk, l'Adj Adam Herman, et Dion Phaneuf, capitaine des Maple Leafs de Toronto, s'apprêtent à faire la mise au jeu.



Une mise au jeu mémorable

Par Holly Bridges

Le Général Walt Natynczyk, chef d'état-major de la Défense (CEMD), a fait de l'Adjudant-maire Eric Larouche, technicien en recherche et sauvetage (Tech SAR) du 424^e Escadron de transport et de sauvetage de la 8^e Escadre Trenton, le représentant de la « crème de la crème » des FC lors d'une partie de la Ligue nationale de hockey qui s'est tenue

à Toronto, à la fin du mois de février.

L'Adm Larouche et l'Adj Adam Herman, militaire méritant de l'Armée de terre, se sont présentés au centre de la patinoire du Centre Air Canada durant la soirée de remerciement à l'intention des FC et ont procédé à la mise en jeu protocolaire, en compagnie du CEMD, de Jason Spezza, capitaine adjoint des Sénateurs d'Ottawa, et de Dion Phaneuf, capitaine des Maple Leafs de Toronto.

« Il s'agissait d'un moment très touchant et de grande fierté pour moi, pour ceux qui font le métier de Tech SAR et pour les FC en général », affirme l'Adm Larouche. « C'est une expérience incroyable d'être sur la glace, à côté du drapeau, et de ressentir l'énergie de la foule. Tout le monde portait probablement le même regard que moi sur le drapeau. C'était très émouvant d'être honoré sur la patinoire. »

L'Adm Larouche s'est rendu à Haiti le

13 janvier 2010, quinze heures après le tremblement de terre, avec deux équipes de Tech SAR, de pilotes, de mécaniciens de bord et de techniciens d'aéronefs. « Tout s'est passé très vite. » L'Adm Larouche est revenu à la maison à Trenton après avoir passé 30 jours dans le théâtre d'opérations. Il avait pour mandat de coordonner les efforts des Tech SAR des FC dans leur mission de recherche et de sauvetage de Canadiens à Haiti.



Pat Bay gets new facility

A new helicopter facility will be built at Patricia Bay, near Victoria, B.C., Prime Minister Stephen Harper and Defence Minister Peter MacKay announced February 22. The 20 000 m² facility will consolidate 443 Maritime Helicopter Squadron operations and support functions into one building.

Une nouvelle installation à Patricia Bay

Stephen Harper, premier ministre, et Peter MacKay, ministre de la Défense nationale, ont annoncé le 22 février la construction d'une nouvelle installation pour hélicoptères à Patricia Bay, près de Victoria, en Colombie-Britannique. L'installation de 20 000 m² regroupera les opérations et les fonctions de soutien du 443^e Escadron d'hélicoptères maritimes.

CONTENT OF THESE PAGES IS SOLELY THE RESPONSIBILITY OF AIR FORCE PUBLIC AFFAIRS. LES AFFAIRES PUBLIQUES DE LA FORCE AÉRIENNE SONT ENTièrement RESPONSABLES DU CONTENU DE CES PAGES. | Air Force Editor/Rédactrice en chef de la Force aérienne • Jill St-Marseille • 613-992-8048 • jill.st-marseille@foras.gc.ca

MILITARY PERSONNEL

CANEX, The Personal celebrate 25-year partnership

By Pascale Lalonde

For some, silver evokes a notion of second place. For CANEX and The Personal, now celebrating their silver anniversary of "Serving Those Who Serve", their relationship deserves first place and the gold. For 25 years, CANEX Authorized Patrons have been eligible for preferred rates, great service and a selection of home and auto insurance products designed exclusively for our group.

From a humble beginning of 3 000 insurance policies, this partnership has grown to more than 65 000 policies. With CANEX's support, The Personal truly understands the unique needs of CF personnel and their families, and of all CANEX Authorized Patrons.

"Since 1986, together we have promoted unique insurance products through CANEX for the military, DND, Military

Police, RCMP and retirees," says VP Business Development John West.

The alliance extends beyond home and auto insurance products. CANEX and The Personal have also brought fun-filled events and exciting contests such as summer barbecues, "Breakfast for a Loonie", "Grab and Go", movie nights and bike rodeos to the CF community.

To celebrate their 25 years of business partnership, CANEX and The Personal are launching the "Win Them All and Play" contest, offering entrants a chance to win an SUV, an ATV, a personal watercraft and two trailers. Twenty-five finalists will each receive a \$250 CANEX Gift Card; one lucky grand prize winner will drive off with the caravan of fun in tow – a prize valued at \$50 000. It's easy to enter; simply call The Personal for an insurance quote. Existing CANEX policyholders with The Personal are automatically

entered in the contest.

To learn more about how CANEX and The Personal can meet your unique

home and auto insurance needs, visit www.canex.thepersonal.com or call 1-888-476-8737.



Tracy Kent, one of the lucky winners in The Personal's 2010 "The Great Expedition" Contest, and MS Mark Gilliland.

Tracy Kent, l'une des heureuses gagnantes du concours « La grande expédition » de 2010, se trouve en compagnie du Msc Mark Gilliland.



PD 2 Dwight Roberts, the winner of the \$20 000 Win Your Dream contest, is congratulated by The Personal VP Business Development John West (left) and CANEX VP Mac McMillan.

Le M 2 Dwight Roberts, gagnant du concours « Image de rêve », d'une valeur de 20 000 \$, reçoit les félicitations de John West, vice-président au développement des affaires à La Personnelle (à gauche), et de Mac McMillan, vice-président de CANEX.

CANEX et La Personnelle célèbrent 25 ans de partenariat

Par Pascale Lalonde

Pour certains, l'argent évoque l'idée d'une deuxième place. C'est pourtant l'or et la première place qui nous viennent à l'esprit lorsqu'il s'agit du partenariat qui unit CANEX et La Personnelle. Les deux entreprises célèbrent cette année leurs « noces d'argent », soit 25 ans à « être au service de ceux qui servent ». En effet, depuis 25 ans, les clients autorisés de CANEX bénéficient d'un taux de cotisations spécial, d'un excellent service et d'une sélection de produits d'assurance auto et habitation conçus exclusivement pour eux.

Après un début modeste de 3000 assurés, le partenariat a pris de l'ampleur pour atteindre 65 000 assurés. Grâce au soutien de CANEX, La Personnelle comprend réellement les besoins particuliers des militaires des FC, de leur famille et de l'ensemble des clients autorisés de CANEX. « Depuis 1986, avec CANEX, nous avons fait la promotion de produits d'assurance uniques pour les employés et retraités des FC, du MDN, de la police militaire et de la GRC », explique John West, vice-président au développement des affaires de l'entreprise.

L'alliance entre CANEX et La Personnelle va toutefois au-delà des produits

d'assurance auto et habitation. En effet, les deux entreprises ont également tenu des concours palpitants et des activités amusantes pour la collectivité des FC, comme des barbecues, des déjeuners à un dollar, des « cafés sur le pouce », des soirées cinéma et des ateliers de vélo.

Pour célébrer leur 25^e anniversaire, CANEX et La Personnelle lancent le concours « Gagnez les tous et amusez-vous! ». En y participant, vous aurez la chance de gagner un VUS, un VTT, une motomarine et deux remorques. Chacun des 25 finalistes recevra une carte-cadeau de CANEX d'une valeur de 250 \$. L'heureux gagnant du grand prix, dont la valeur est estimée à 50 000 \$, aura devant lui des heures de plaisir grâce à ce qu'il remportera à l'aide de son véhicule tout neuf! Il est facile de s'inscrire au concours. Il suffit de communiquer avec La Personnelle pour obtenir une soumission. Les clients de CANEX déjà assurés à La Personnelle n'ont pas besoin de s'inscrire pour participer au concours. Leur nom figure déjà sur la liste des participants.

Pour savoir comment CANEX et La Personnelle peuvent répondre à vos besoins particuliers en matière d'assurance auto et habitation, consultez le www.canex.lapersonnelle.com ou composez le 1-888-476-8737.

Important changes to Agent Orange ex gratia payment

Individuals now have until June 30, 2011, to submit an application for the Agent Orange ex gratia payment. Certain eligibility criteria have also changed. For more information on eligibility criteria and how to apply, visit veterans.gc.ca or telephone 1-866-522-2122.

Des modifications considérables aux paiements à titre gracieux relatifs à l'agent Orange

Le gouvernement du Canada reporte au 30 juin 2011 la date limite pour présenter une demande de paiement à titre gracieux relatif à l'agent Orange. De plus, il a modifié certains critères d'admissibilité. Pour obtenir plus de renseignements sur les critères d'admissibilité et sur la marche à suivre pour présenter une demande, visitez le veterans.gc.ca ou composez le 1-866-522-2022.



Lt(N) Sutherland receives CDS Commendation

By Andrée-Anne Poulin

Lieutenant(N) Janan Sutherland, D Company Commander at CF Leadership and Recruit School, received the Chief of the Defence Staff Commendation January 21. The award recognizes the extraordinary initiatives Lt(N) Sutherland put into action during his six-month tour in Sudan, going above and beyond the call of duty and having a real effect as a result.

From March to September 2008, Lt(N) Sutherland was a UN Military Observer in support of Operation SAFARI. While he was there, he was struck by the poor conditions of the education system. Near his team site, in Kortala, a teacher was giving classes to young girls outdoors because there was no building in which to learn.

"I contacted my family back home and told them about the project I had, of building a school," Lt(N) Sutherland says. "My family and friends raised

\$15 000, allowing me to buy material from the local merchants and have the people of Kortala work collectively to build this school."

His tour ended before the school was finished, but he saw pictures of the official opening. "I was so happy and proud to see that 80 Sudanese girls were able to attend a proper school," he says, "but there was still so much to be done in this country."

When he came back to Canada, Lt(N) Sutherland wanted to continue the work he had started on Op SAFARI. He became vice-president of the Mende Nazer Foundation, a charity that aims to build schools and wells in Sudan.

While the foundation is working hard right now to raise funds, Lt(N) Sutherland is planning on going back to Sudan in early 2012 to build the first school in Karko. "It is a great honour to receive the CDS Commendation for my part in Op SAFARI," he says. "For everything since then, charity is its own reward."



Lt(N) Janan Sutherland receives his CDS Commendation from Col Bernd Horn, CDA COS STEP, in a ceremony attended by Lt(N) Sutherland's parents.

Le Lt(N) Janan Sutherland reçoit la Mention élogieuse du CEMD des mains du Col Bernd Horn, CEM PIES ACD, au cours d'une cérémonie à laquelle assistent les parents du récipiendaire.

Le Lt(N) Sutherland reçoit la Mention élogieuse du CEMD

Par Andrée-Anne Poulin

Le Lieutenant de vaisseau Janan Sutherland, commandant de la Compagnie D de l'École de leadership et de recrues des Forces canadiennes, a reçu la Mention élogieuse du chef d'état-major de la Défense, le 21 janvier 2011. On lui a remis ce prix pour souligner les initiatives extraordinaires qu'il a lancées durant les six mois qu'il a passés en mission au Soudan. Il est allé au-delà de son devoir et a eu une incidence réelle sur la vie des Soudanais.

De mars à septembre 2008, le Lt(N) Sutherland était observateur militaire de l'ONU à l'appui de l'opération SAFARI. Pendant son séjour au Soudan, il a été frappé par le manque criant de ressources en matière d'instruction. Près de l'endroit où le Lt(N) Sutherland était établi avec son équipe, à Kortala, un professeur enseignait à de jeunes filles dehors, puisqu'il n'existait aucun bâtiment qui aurait pu servir d'école.

« J'ai communiqué avec ma famille à la maison et je leur ai parlé de mon projet de construire une école », explique le Lt(N) Sutherland. « Mes proches et

mes amis ont réussi à amasser 15 000 \$. Grâce à cet argent, j'ai pu acheter des matériaux chez les marchands locaux, et les habitants de Kortala ont uni leurs efforts pour construire l'école. »

La mission du Lt(N) Sutherland a pris fin avant que la construction de l'école ne soit achevée, mais le militaire a pu voir des photos de l'ouverture officielle. « J'étais très heureux et fier de constater que 80 petites Soudanaises peuvent maintenant suivre leurs cours dans une vraie école. Par contre, il reste tellement de choses à accomplir dans ce pays. »

À son retour au Canada, le Lt(N) Sutherland a voulu continuer ce qu'il avait entrepris pendant l'Op SAFARI. Il est donc devenu vice-président de la fondation Mende Nazer, organisme de charité qui a pour objectif de construire des écoles et des puits au Soudan.

Pendant que la fondation Mende Nazer s'emploie à recueillir des fonds, le Lt(N) Sutherland se prépare à retourner au Soudan, au début de 2012, pour construire la première école de Karko. « C'est un grand honneur de recevoir la Mention élogieuse du CEMD pour ma participation à l'Op SAFARI. Et, pour tout ce qui a suivi, je dirais que donner, c'est recevoir. »

More educational opportunities for non-commissioned members

The CF has always held education of its personnel to be a top priority. Due to recent changes, there is now a wider range of educational programs into which non-commissioned members can be enrolled. The minimum age for enrolment in the CF varies, depending on the circumstances.

Regular Force: The minimum age for joining is 17; however, applicants may enrol at 16 if they are selected for education and training at a Royal Military College, or a civilian university or college.

Reserve Force: The minimum age for joining is 17; applicants may enrol at 16 if they are selected for education and training at a Royal Military College or if they maintain their full-time student status until they are 17.

Cadet Organizations Administration and Training Service, and Canadian Rangers: The minimum age for enrolment is 18.

Special Force: The minimum age of enrolment is 17. In all situations, the written consent of a custodial parent or legal guardian is required for the enrolment of applicants who are younger than 18 on their day of enrolment.

Many programs are available to individuals interested in a CF career.

For more information about these changes, read CANFORGEN 038/11 at http://vcds.dwan.dnd.ca/vcds-exec/pubs/canforngen/intro_e.asp.

Plus de possibilités de formation pour les militaires du rang des FC

L'instruction des militaires a toujours revêtu une très grande importance pour les FC. En raison de récents changements, il existe maintenant un plus large éventail de programmes d'instruction dans le cadre desquels des militaires du rang peuvent s'enrôler. L'âge d'enrôlement minimum dans les FC varie en fonction de plusieurs facteurs.

Dans la Force régulière, l'âge d'enrôlement minimal a été fixé à 17 ans. Un candidat peut toutefois s'enrôler dès 16 ans si on lui permet de suivre un programme d'instruction et de formation au Collège militaire royal ou dans une université civile, collège ou établissement d'enseignement.

Dans la Force de réserve, l'âge d'enrôlement minimal est de 17 ans également. Un candidat peut toutefois s'enrôler dès 16 ans si on lui permet de suivre un programme d'instruction et de formation au Collège militaire royal ou s'il poursuit ses études à temps plein jusqu'à l'âge de 17 ans.

Pour ce qui est du Service d'administration et d'instruction des organisations de cadets et des Rangers canadiens, l'âge d'enrôlement minimal a été fixé à 18 ans.

Dans la Force spéciale, l'âge d'enrôlement minimal a été fixé à 17 ans.

Dans tous les cas, un consentement écrit de la part du parent ayant la garde ou du tuteur légal est nécessaire pour procéder à l'enrôlement d'un candidat dont l'âge est inférieur à 18 ans le jour de l'enrôlement.

Il existe de nombreux programmes destinés aux jeunes qui désirent faire carrière dans les FC.

Pour en savoir plus sur les modifications apportées à la politique sur l'âge d'enrôlement minimal, consultez le CANFORGEN au http://vcds.dwan.dnd.ca/vcds-exec/pubs/canforngen/2011/038-11_f.asp.

CONTENT OF THESE PAGES IS SOLELY THE RESPONSIBILITY OF CMP. LE CHEF DU PERSONNEL MILITAIRE EST ENTièrement RESPONSABLE DU CONTENU DE CES PAGES. CMP Editor/Rédacteur en chef du CPM • Elliot Frutkin • 613-992-3462 • Elliot.Frutkin@forces.gc.ca

Yoga improves mental health for ill, injured

By Lesley Craig

"Downward dog" could point the way to mental health, says Kerriane Gordon, a regional adaptive fitness specialist at CFB Halifax. Actually, she clarifies, it's more the meditative side of things that offers benefits.

Ms. Gordon works as a personal trainer for injured and ill CF personnel. Close to 80 percent of her clients suffer from operational stress injuries or other mental health issues. For some, coming to the base can be a very triggering experience, as can more traditional fitness regimes.

"These people wouldn't come to me and they weren't interested in the more traditional type gym programs, so I was thinking, 'What could I do to get these people moving?'" she says. "And then yoga came to mind because relaxation and meditation are a big part of where yoga came from, but there's also the physical part."

After doing some groundwork, Ms. Gordon had a yoga instructor, a studio off-base, and funding from Soldier On so that cost wouldn't prevent anyone from giving it a shot. The program is eight weeks long and currently running its second incarnation. With only four people in the first program, the second program's leap to 12 was very encouraging.

"It's not a challenging yoga class," says

instructor Mary Lyness. "We don't do anything like standing on our heads or any kind of pretzel shapes. I try to make the environment very safe for them so that they're comfortable."

Ms. Lyness has been practising yoga since she was 16. As a kripalu yoga instructor, her teaching focuses on meditation, physical healing and spiritual well-being. She begins sessions by having the participants focus on their breathing, followed by a warm-up, before they start the asana practice, or the "traditional yoga postures that you see in magazines."

The sessions end with 10 to 15 minutes of guided meditation. "Yoga has a real calming effect to it, and it's a whole mind-body approach," Ms. Lyness says. "Through the movements of your body, you can take your focus away from stuff and just allow yourself to be calm."

Similar programs have been known to offer benefits such as improved ability to sleep, better moods, increased feelings of self-control, and better concentration and focus. These programs are open to both serving and retired CF personnel and their families.

As well as the two programs in Halifax, Ms. Gordon has initiated a program in Saint John and is corresponding with colleagues throughout the country who are interested in starting similar programs in their regions.

myKEY: Online compensation info and more

Did you know that federal government employees are entitled to a personal ID credential called "myKEY"? This ID-based credential offers access to your electronic online profile under Compensation Web Applications (CWA), and allows you to have access to your compensation information online. myKEY replaces previous methods used to access this self-serve compensation tool, and can also allow you to share and exchange—via e-mail—important and sensitive information in a secure and trusted fashion.

What is CWA?

CWA is a suite of secure Web-based pay, pension and insurance applications available through the intranet.

Once you get your myKey, and register and enroll for CWA, you will be able to:

- access your pay, pension and insurance information;
- conduct pension projections and obtain an estimate of your net pension amount;
- perform calculations using the Service BuyBack Estimator;
- view and print your pay stubs, T-4 slips, and pension and insurance benefits statement;
- manage your insurance coverage under the Public Service Health Care Plan;
- manage voluntary deductions, such as federal tax changes within allowable limits and deductions; and
- estimate your regular net pay based on various career options.

How do I get myKEY?

New users and users who do not yet have an ID-based credential should follow the enrolment instructions in the link below to get their myKEY as soon as possible. It's easy and only takes a few minutes!

Go to www.tpsgc-pwgsc.gc.ca/comm/index-eng.html, click on "Paperless pay stubs: Register today!" and select "Get your myKEY today!".

Le yoga et la santé mentale

Par Lesley Craig

La posture du lotus pourrait être la clé d'une bonne santé mentale, affirme Kerriane Gordon, spécialiste régionale du conditionnement physique adapté à la BFC Halifax. En fait, cette dernière précise que c'est plutôt l'aspect méditatif du yoga qui procure des bienfaits.

M^{me} Gordon travaille comme entraîneuse personnelle de militaires blessés et malades des FC. Environ 80 % de ses clients souffrent de blessures liées au stress opérationnel ou d'autres problèmes de santé mentale. Pour certains, une simple visite à la base peut être un élément déclencheur, tout comme les exercices de conditionnement physique traditionnels.

« Les militaires ne venaient pas me voir et ne voulaient pas participer à des programmes de conditionnement physique traditionnels. Je me suis donc interrogée sur la façon de les faire bouger, explique-t-elle. J'ai pensé au yoga, car la relaxation et la méditation sont parmi les origines du yoga, mais aussi parce que ce sport procure également des bienfaits physiques. »

Après avoir effectué des travaux préparatoires, M^{me} Gordon a trouvé une instructrice de yoga et un studio à l'extérieur de la base, en plus d'obtenir du financement du programme Sans limites, afin de donner la chance à tous d'essayer le yoga sans avoir à s'inquiéter des coûts. Le programme dure huit semaines et il s'agit actuellement de la deuxième série. Quoique seules quatre personnes aient participé à la première série, c'était encourageant de voir douze participants

assister à la deuxième série.

« Il ne s'agit pas d'un cours de yoga éprouvant, affirme l'instructrice Mary Lyness. Nous ne faisons pas d'appuis renversés sur la tête ou de postures en forme de bretzel. J'essaie de créer un milieu très sûr où les participants peuvent se sentir à l'aise. »

M^{me} Lyness fait du yoga depuis l'âge de 16 ans. En tant qu'instructrice de yoga kripalu, ses enseignements sont fondés sur la méditation, le rétablissement physique et le bien-être spirituel. Elle commence les séances en demandant aux participants de se concentrer sur leur respiration, puis elle enchaîne avec une séance de réchauffement, avant de passer aux asanas, c'est-à-dire les postures de yoga traditionnelles qu'on voit dans des magazines.

Les dix ou quinze dernières minutes de la séance sont consacrées à une méditation guidée. « Le yoga produit un effet calmant; il s'agit d'une démarche qui unit le corps et l'esprit, affirme M^{me} Lyness. Au moyen de mouvements du corps, on peut éviter de penser à certaines choses et se calmer. »

On a reconnu les bienfaits d'autres programmes semblables, dont l'amélioration de la qualité du sommeil et de l'humeur, l'accroissement du sentiment de maîtrise de soi et l'amélioration de la concentration. Les militaires et les ex-militaires des FC, ainsi que leur famille, ont accès à ces programmes.

En plus des deux programmes à Halifax, M^{me} Gordon en a mis un sur pied à Saint John et elle communique avec des collègues d'ailleurs au pays qui veulent en établir dans leur région.

Vous avez votre clé?

Saviez-vous que les employés du gouvernement fédéral peuvent obtenir un justificatif d'identité personnel appelé « maCLÉ »? Ce dernier vous permet d'avoir accès à votre profil lorsque vous utilisez les logiciels Web de la rémunération. Votre « clé » vous permet de consulter vos données sur la paye et remplace la méthode précédemment utilisée pour accéder à l'outil libre-service de la rémunération. De plus, votre justificatif maCLÉ vous permettra de communiquer et d'échanger par courriel de l'information importante et confidentielle de façon sûre et fiable.

Que sont les logiciels Web de la rémunération?

Il s'agit d'une suite de logiciels Web sécurisés contenant vos données personnelles sur la paye, la pension et le régime d'assurance qui sont accessibles dans l'intranet.

Lorsque vous aurez obtenu votre justificatif maCLÉ et que vous vous serez inscrit aux logiciels Web de la rémunération, vous serez en mesure :

- d'accéder à vos données personnelles sur la paye, sur la pension et sur le régime d'assurance;
- de calculer votre pension et d'obtenir la somme approximative nette de vos prestations de retraite;
- d'effectuer un calcul à l'aide de l'estimateur du rachat de service;
- de voir et d'imprimer vos relevés de paye, vos registres de gains T4 et vos relevés de pension et de prestations d'assurance;
- de gérer votre protection d'assurance en vertu du Régime de soins de santé de la fonction publique;
- de gérer vos retenues facultatives, telles que des changements apportés à l'impôt fédéral dans les limites et les déductions permises;
- d'évaluer votre salaire net selon diverses options de carrière.

Comment puis-je obtenir maCLÉ?

Les nouveaux utilisateurs et les utilisateurs qui n'ont pas encore de justificatif d'identité doivent suivre le processus d'inscription en cliquant sur le lien ci-dessous pour obtenir leur « clé » dès que possible. C'est facile et la démarche ne prend que quelques minutes.

Rendez-vous au www.tpsgc-pwgsc.gc.ca/comm/index-fra.html, cliquez sur « Talons de chèques électroniques : Inscrivez-vous aujourd'hui! », puis sur « Obtenez votre maCLÉ dès aujourd'hui! »